La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 OCTOBRE 1955 N° 20

Périodique bimensuel

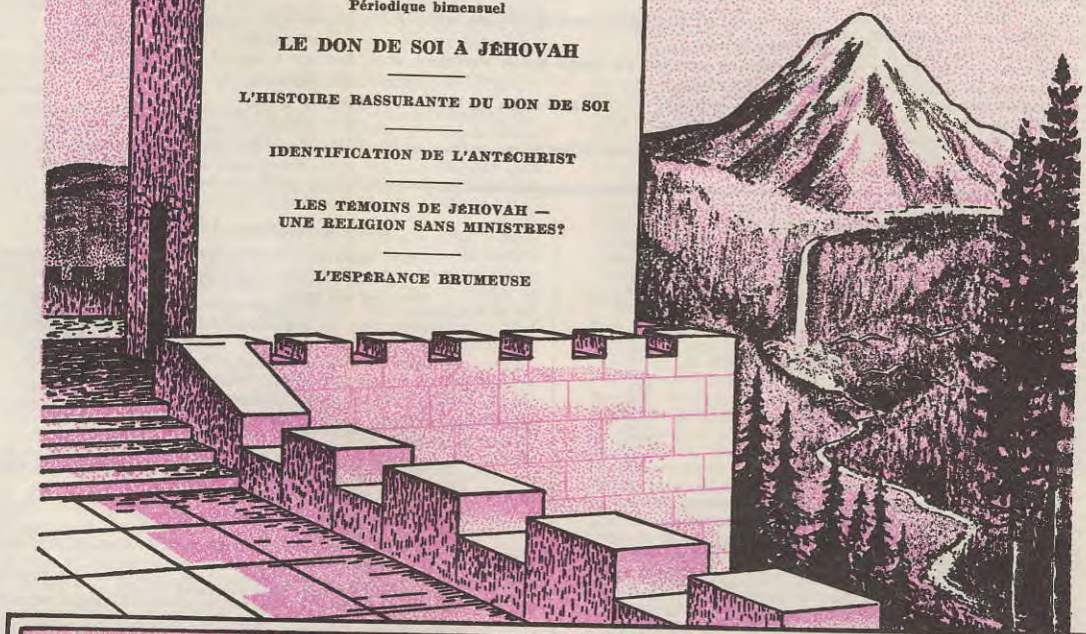
LE DON DE SOI À JÉHOVAH

L'HISTOIRE RASSURANTE DU DON DE SOI

IDENTIFICATION DE L'ANTÉCHRIST

LES TÉMOINS DE JÉHOVAH — UNE RELIGION SANS MINISTRES?

L'ESPÉRANCE BRUMEUSE



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

L'espérance brumeuse	307
Le don de soi à Jéhovah	308
L'histoire rassurante du don de soi	310
Identification de l'antéchrist	313
Histoire moderne des Témoins de Jéhovah 11ème partie: Restauration de l'organisation théocratique	315
Les Témoins de Jéhovah — une religion sans ministres?	317
Comment je poursuis le but de ma vie	319
Ils manifestent l'esprit de Caïn	319
Questions de lecteurs	320
Communications	320

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 100 000 exemplaires

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Givemba	Sésouto
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Siamois
Danois	Pangasinan	Grec	Silozi
Espagnol	Slovène	Ibo	Slovaque
Finnois	Suédois	Malayâla	Ukrainien
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi		
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIII | 15 Octobre 1955 | № 20

L'espérance brumeuse

QUELLE est votre espérance? L'homme moyen répond d'une manière vague à cette question, pour autant qu'il y réponde. Il en est ainsi parce que la plupart des soi-disant chrétiens ne sont pas au clair au sujet de leur espérance. Ils pensent avoir une espérance, mais sont fort embarrassés dès qu'on leur demande de l'expliquer avec clarté et concision, en fournissant des arguments logiques et sains. Cette espérance obscure est si répandue dans la chrétienté que quelques ecclésiastiques éminents s'en sont alarmés. L'évêque J. E. Lesslie Newbigin, un des théologiens qui préparèrent le thème de l'assemblée générale du Conseil mondial des églises à Evanston, dit: « Le point le plus faible des chrétiens modernes est qu'ils n'espèrent pas avec une entière confiance. Ils ne peuvent parler de ce qu'ils croient, car ils ne sont pas sûrs. »

Pourquoi tant de soi-disant chrétiens éprouvent-ils une telle incertitude au sujet de leur espérance? Il en existe trois raisons: 1°) Leur répugnance à examiner scrupuleusement leur espérance, à voir si elle est digne de confiance, à déterminer si elle repose sur un fondement sain. 2°) Le fait que le clergé a manqué de dispenser les pures vérités bibliques, d'où il résulte que le peuple ignore la chose la plus importante: le dessein de Jéhovah d'instaurer un monde nouveau. 3°) La funeste influence de Satan qui fait tout pour que les hommes abandonnent l'espérance du royaume de Dieu et se tournent vers les vaines promesses humaines.

Mais examinons ces choses de plus près en commençant par la tendance à ne pas vouloir analyser son espérance. Les hommes hésitent à considérer en quoi consiste leur espérance. Ils ressemblent fort à celui qui ne se rend pas chez le dentiste de peur qu'il trouve une cavité. Comme une dent cariée provoque finalement de grands troubles, une fausse espérance, si elle n'est pas corrigée, conduit au malheur.

Le suicide est devenu un problème mondial par suite d'espérances brumeuses. Analysant le suicide, le périodique *Scientific American* dit: « De toute évidence, l'idée que les choses s'amélioreront est pour la plupart d'entre nous une protection contre le suicide impulsif. » Les chrétiens de nom, dont l'espérance est incertaine, tombent facilement dans le découragement. C'est pourquoi l'espérance obscure a donné naissance aux cultes qui promettent « la paix de l'esprit » et dont les adeptes achètent des millions de livres indiquant « le chemin du bonheur ». Malgré tous ces volumes ils ne sont pas vraiment heureux. Ils ne savent toujours pas où les conduit leur espérance, compas magnétique de leur esprit. Ils ne manifestent aucun enthousiasme, et cela se comprend, pour le purgatoire ou l'enfer du clergé, et pas davantage pour le ciel tel qu'il le dépeint. S'ils pouvaient choisir, les gens préféreraient vivre dans le bonheur sur la terre. Toutefois, comme le clergé ne leur a pas parlé de cette possibilité et ne leur a pas dit qu'ils ne sont pas réduits à choisir uniquement entre le « ciel et l'enfer », les hommes qui vont à l'église se tournent vers la psychologie pour trouver le bonheur. Mais le bonheur qui en découle est très fragile. Une autorité en la matière dit: « Il est peu probable que quelques artifices psychologiques ou changements d'attitude élimineront réellement les tensions importantes. »

Cela nous amène à la deuxième raison: Le clergé a abandonné la Bible en faveur du paganisme, des traditions, des credo sans fondement, de toutes sortes de théories et cérémonies pompeuses. C'est là non seulement une religion vaine mais une fausse religion. Seuls quelques membres du clergé ont le courage de reconnaître qu'aujourd'hui l'enseignement religieux est presque tout entier un enseignement brumeux. L'ecclésiastique W. L. Pettingill dit récemment à New-York au sujet de la religion: « Quatre-vingt-dix-neuf pour cent de la religion dans cette ville devraient être mis au rebut... La plus grande partie n'est que fausse religion et méconnaît les préceptes du Christ. »

La vraie espérance ne découle pas des traditions humaines; elle émane de Dieu. Jéhovah est « le Dieu de l'espérance ». Toute personne honnête doit se tourner vers sa Parole. « Or tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la persévérance, et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance. » Il n'y a qu'une source d'espérance: la Parole de Dieu, la Bible! — Rom. 15: 4, 13, *NW*.

Le clergé a adultéré les vérités bibliques qui frappent dur et détruisent l'erreur. Il est de plus en plus de saison d'ignorer entièrement la Bible dans les sermons. Si toutes les Bibles du monde disparaissaient soudainement, la plupart des églises pourraient poursuivre leur activité comme si rien ne s'était passé. On pourrait s'adonner au jeu de bingo sans la Bible. La Bible n'est pas nécessaire aux soirées, pour pique-niquer ou danser. L'analyse de publications nouvelles n'a rien à faire avec la Bible. Les sermons sur la « manière de vivre positivement » se basent sur les principes fondamentaux de la psychologie et peuvent être prononcés sans la Bible. La musique d'orgues, les chœurs et le faste religieux pourraient continuer d'exister sans la Bible. Sans la Bible on pourrait poursuivre l'enseignement de la trinité, des tourments éternels, de l'âme immortelle, on pourrait brûler de l'encens, allumer des cierges pour les « saints », prier avec des rosaires ou utiliser des images et des statues, payer pour libérer quelqu'un du purgatoire — car rien de cela ne trouve un fondement dans la Bible. C'est un fait indéniable que les églises travaillent aujourd'hui quasiment sans la Bible. Faut-il dès lors s'étonner si les paroissiens sont incapables d'expliquer en quoi consiste leur espérance ou s'ils ne savent même pas s'ils en possèdent une?

Les programmes de radio et de télévision qui sont sensés être religieux, ne font pour ainsi dire pas mention de la Bible. Comme le rapporte le *Times* de New-York du 2 mars 1955, le doyen de l'Ecole de théologie de l'Université de Yale a déclaré: « De nombreuses émissions soi-disant religieuses sont du point de vue chrétien ni compréhensibles ni sensées. Bref, de trop nombreux programmes prétendument religieux sont sentimentaux ou maigres ou tous les deux à la fois. Leurs auteurs s'efforçant de les rendre attrayants, ils sont en vérité épouvantables quand on les examine du point de vue de la foi chrétienne sincère, fondée et complète. » Et le résultat: davantage de brume.

Le Diable a aveuglé les hommes si complètement que la grande majorité d'entre eux se trouve perpétuellement dans un banc de brume, non seulement quant à leur espérance mais aussi par rapport au dessein de Dieu: « Si notre Evangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent; pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence. » — II Cor. 4: 3, 4.

Le moment est venu de chasser la brume de la fausse religion. Libérez-vous des brumeux enseignements des professeurs de religion qui ne peuvent que conduire d'autres personnes dans le banc de brume dans lequel ils se trouvent eux-mêmes. Que votre espérance devienne lumineuse et sûre en apprenant ce qu'est le monde nouveau de Jéhovah. Etudiez la Bible avec la société du Monde Nouveau. — II Pi. 3: 13.

Le don de soi à Jéhovah

« JE VIENS... POUR FAIRE, Ô DIEU, TA VOLONTÉ. »
— Héb. 10:7.

VOUS êtes un des deux millions de lecteurs de *La Tour de Garde* et avez sans doute constaté que chaque numéro de cette publication met l'accent sur la pure adoration de Jéhovah. Que représente l'adoration à vos yeux? La religion est-elle pour vous une question secondaire ou bien prend-elle une place importante et même primordiale dans vos préoccupations? Si les vérités bibliques vous sont familières, vous devez être abondamment béni sur le plan spirituel et, comme des centaines de milliers d'autres personnes, vous avez l'occasion de progresser dans la connaissance et la compréhension du Dieu de l'univers. Est-ce là une chose importante pour vous? La vérité a-t-elle fait naître un sentiment d'adoration dans votre esprit et dans votre cœur? Le fait que vous prenez le temps de lire cet article et, nous l'espérons, de chercher les versets cités est une bonne chose: il indique que vous avez le courage de consulter la Bible et le désir de parvenir à la connaissance de la vérité. Il indique aussi que, à l'égard de la Parole de Dieu, vous ne faites preuve ni de paresse, ni d'indifférence, ni de lâcheté.

[2] Vous serez surpris d'apprendre la raison pour laquelle de nombreuses personnes ne prennent pas à cœur le message du Royaume. Après qu'on a dirigé leur attention sur les merveilleuses doctrines bibliques, les preuves de la réalisation des prophéties, le grand signe de la présence actuelle du Christ et l'œuvre de la société du Monde Nouveau en action, beaucoup font cette réponse: « C'est vous qui interprétez ainsi la Bible, un autre l'interprétera à sa façon et moi-même je pourrais l'interpréter à ma manière; aussi, cela ne m'intéresse pas. » Ces personnes ne s'intéressent pas au message parce qu'elles ne veulent pas s'y intéresser. Mais nous pouvons être certains d'une chose: à dater de ce jour, et pour le reste de leur vie, quoiqu'elles persistent à ne montrer aucun intérêt pour Jéhovah et sa Parole, elles ne pourront se dérober à une question importante, celle de décider s'il faut fonder sa ligne de conduite sur des principes ou bien sur des expédients, car nous traversons un jour de jugement.

[3] Une telle attitude envers la Bible peut être commandée par la paresse, parce que la personne manque d'initiative pour employer son esprit à acquérir les pensées de Dieu, ou bien elle peut être dictée par l'indifférence. Dans les deux cas c'est tenir la Parole de Dieu en médiocre estime et cela revient à dire que, parce que des hommes différents ont des idées différentes, on doit regarder comme sans importance les idées du Tout-Puissant. Mais cette attitude peut être aussi dictée par la lâcheté, la personne ayant peur de la vérité, de la responsabilité qu'elle apporte et de la lumière qu'elle projettera sur ses œuvres impies, car elle les révélera comme étant injustes et en désaccord avec les principes de droiture et de pureté contenus dans la Parole du seul vrai Dieu, qui est parfaitement juste et saint. Quelles sont vos réactions envers la Parole de Dieu?

[4] Comprenons que l'intelligence et l'acceptation des vérités bibliques ne sont pas une question d'interprétation humaine opposée à une autre interprétation humaine. C'est une question d'accepter ou de rejeter ce que Jéhovah a placé dans sa Parole pour instruire les hommes dans la justice et l'adoration. Des centaines de milliers de personnes ont vu la joie éclairer leur vie et ont senti augmenter leur respect pour Dieu grâce aux merveilleuses vérités renfermées dans la Bible et que *La Tour de Garde* ne cesse d'exposer. Comment réagissez-vous dans votre étude de la Bible?

L'ADORATION

[5] Nous sommes entourés de choses qui louent et glorifient Jéhovah, le Créateur, à leur manière, mais qui n'ont pas les facultés que nous avons pour adorer Jéhovah. La création inanimée, dont fait mention le Psaume 19, « chante » les louanges de Jéhovah. « Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains. » (Ps. 19: 2). Les habitants des cieux de la demeure de Dieu et les nouveaux cieux du monde nouveau chantent les louanges de Jéhovah et l'adorent, mais les astres, le soleil et les rochers rendent-ils un culte à Dieu? Non, certes. Un diamant magnifique reflète la gloire de celui qui l'a fait, mais il ne peut pratiquer la pure adoration, étant inanimé. Nous connaissons les beautés de la nature qui ornent la terre. Par leur beauté, les fleurs des champs glorifient leur Créateur, mais l'adorent-elles? Non, évidemment. Les animaux sont un témoignage vivant des admirables attributs de Jéhovah. Mais est-ce que la lionne et ses lionceaux, le corbeau, la chèvre sauvage, l'âne, le buffle, l'autruche, le cheval, la sauterelle, l'épervier et tous les autres animaux de l'air, du sol et de la mer adorent Jéhovah? (Job 39: 1–33.) Nous savons qu'aucun d'eux ne peut adorer Jéhovah Dieu. Pourquoi pas? Parce qu'ils ne sont pas *intelligents*. Nous allons montrer, du point de vue de la pure adoration, la différence entre l'homme d'une part et les plantes, les animaux et la matière d'autre part, ainsi que les possibilités que cette différence vous offre.

[6] Les ouvrages divins inférieurs à l'homme accomplissent sans faillir le but pour lesquels ils ont été créés, attestant ainsi la puissance divine. Mais l'intégrité, l'amour, la droiture et d'autres qualités apparentées ne s'appliquent pas aux œuvres au-dessous de l'homme. Ils s'appliquent à l'homme et vers le haut de l'échelle de la création divine. Ce sont des qualités d'adoration. L'adoration, la religion pure, n'est possible que pour la partie intelligente de la création.

[7] Adorer Jéhovah c'est faire preuve d'une intelligence véritable (Prov. 1: 7; 9: 10). Si une créature dite « intelligente » refuse d'adorer Jéhovah, c'est un échec de sa part. Ces créatures humaines inutiles retourneront au sol. C'est bien ainsi, car il vaut mieux qu'il y ait un animal, une fleur ou un rocher qu'un humain man-

1 Quelles questions pose ce paragraphe à deux millions de personnes approximativement en vue de ce que défend « La Tour de Garde »?
2 L'absence d'intérêt permet-il de se dérober à une question importante?
3 Par quoi peut être dictée une attitude négative envers la Bible, voire une attitude révélant de la lâcheté?
4 Quel point de vue accroît notre joie et notre respect?
5 Jusqu'à quel point peut aller, dans les louanges de Jéhovah, la création inanimée animale et végétale?
6 Quelles qualités s'offrent à l'homme et à ceux qui sont au-dessus de lui?
7 Par quoi une créature prouve-t-elle son intelligence?

quant d'intelligence (Ps. 14: 1). « Il y a un esprit en l'homme, et le souffle du Tout-Puissant leur donne la compréhension. » (Job 32: 8, *AS*). La « compréhension » donnée à l'homme signifie l'intelligence, le discernement, la perception, la prudence et la sagesse d'adopter la bonne ligne de conduite.

[8] Comment une créature intelligente de Jéhovah adore-t-elle son Dieu? « Comment puis-je adorer Dieu? » vous demandez-vous peut-être. On devrait se poser cette question. Il serait insensé de l'éluder ou de ne pas s'en préoccuper. Nous avons le désir d'attirer l'attention sur la réponse de Dieu contenue dans sa Parole, la Bible, et nous demandons dans la prière qu'elle soit appréciée et mise en pratique par les personnes de bonne volonté, car cela est essentiel pour leur bien-être éternel. Il est nécessaire que chacun de ceux qui voudraient d'abord adorer Dieu fasse *don* de lui-même à Jéhovah.

LE DON DE SOI A JÉHOVAH

[9] C'est en s'offrant à Jéhovah Dieu qu'une créature humaine occupe le rang qui lui est propre et qui se distingue de toute la création inférieure à l'homme. Telle est la plus haute et la plus noble des ambitions et aspirations humaines et telle est la voie que doivent suivre tous ceux qui, parmi les hommes, veulent obtenir la vie éternelle (Jean 17: 2, 3; Ps. 119: 1, 2). Quand une personne parvient à une compréhension de Jéhovah, tel qu'il est révélé dans la Bible, seul l'égoïsme l'empêchera de s'offrir à Dieu. Comment cela? N'y a-t-il pas des personnes de nombreuses religions qui ne sont pas vouées à Dieu? Oui, il y en a beaucoup. En fait, les serviteurs voués à Jéhovah constituent sur terre une minorité, mais parmi eux figurent des humains de toutes les catégories sociales et de toutes les races. On peut dire à juste titre que chaque homme est voué à une chose ou à une autre. Mais la plupart des humains ne se sont pas voués au Dieu de l'univers qui seul porte le nom de Jéhovah, mais à l'intérêt, à une cause ou à quelque autre dieu. Ces dons de soi ne conduisent pas à la vie éternelle à la gloire de Jéhovah.

[10] Le don de soi est l'acte par lequel on met à part ou voue une chose pour un certain usage; c'est aussi l'acte par lequel une personne est initiée à une voie, à une ligne de conduite ou à un usage. Pour le chrétien, le don de soi consiste à se vouer exclusivement au service et au culte de Jéhovah Dieu. C'est l'acte par lequel une personne se met à part par un engagement, pour faire entièrement et sans réserve la volonté de Jéhovah par Jésus-Christ. Comment cette volonté est-elle exprimée? Par les sectes? Par des projets d'hommes ou des organisations humaines? Non. La volonté divine est exprimée dans la Bible, éclairée par l'esprit saint de Dieu; par conséquent se vouer signifie qu'on doit désormais mener une vie sainte, séparée du monde corrompu, et servir Jéhovah Dieu.

[11] « Je ne peux faire cela », dira plus d'une personne. « Je ne peux pas mettre Dieu à la première place dans ma vie. D'abord viennent mes intérêts, les intérêts des choses et des personnes qui m'appartiennent et ensuite vient Dieu. Bien entendu, je servirai Dieu et lui accorderai de temps à autre un peu d'attention, mais me vouer à Jéhovah, comment puis-je le faire? » Telle est la réaction commune. Nombre de lecteurs de cette publication ne se sont pas voués à Jéhovah pour le servir. Comme nous l'avons dit plus haut, ce qui empêche une personne de se vouer à Jéhovah, c'est l'intérêt, l'égoïsme. Vous ne serez jamais délivré de cette question. Impossible de l'éluder, il faut y faire face. Le don de soi requiert une décision. Vous devez vous décider si vous allez adorer et servir le Dieu qui vous a donné la vie ou si vous allez faire peu de cas de sa Parole et de sa volonté dans votre existence. Si vous voulez vous offrir à lui pour le servir honnêtement, sincèrement et par amour, parce que vous appréciez la bonté qu'il vous manifeste, vous ferez preuve de sagesse et vous serez béni.

[12] Pourquoi devrait-on se vouer à Jéhovah pour faire sa volonté et s'engager ainsi par un vœu solennel à se laisser guider par sa Parole, à se conformer à ses desseins et aux principes élevés posés dans la Bible? Pourquoi faire cela? On devrait plutôt demander pourquoi ne pas faire cela. On peut se dévouer et s'offrir soi-même à Jéhovah parce qu'il en est digne. Son propre mérite justifie le dévouement de ceux qui l'aiment (I Pi. 1: 15, 16). Il mérite notre louange, notre service et notre adoration. Il est le centre de la vraie religion. On ne peut exprimer tout son mérite et si dans le cœur des hommes il y a une appréciation sincère, il en résultera des dons de soi à Celui qui pourvoit à toutes bonnes choses. Apprécier Jéhovah signifie estimer son mérite à sa juste valeur, éprouver une sensation de satisfaction, se sentir approuvé aux yeux de Dieu et être reconnaissant pour ce qu'il fait. Appréciez-vous la vie, ses bienfaits, la vérité, la Parole révélée de Dieu, ce qu'il a fait pour l'humanité par son Fils Jésus-Christ, son royaume actuellement établi dans les cieux, son œuvre qui progresse sur la terre et la société du Monde Nouveau en pleine action? Avez-vous une haute estime pour toutes ces choses? Ou bien vous les mépriserez, ou bien vous les accepterez avec appréciation. Si vous les appréciez, ainsi que le Dieu qui y a pourvu, vous vous offrirez à lui pour le servir. Une pleine appréciation conduit au don de soi. Se vouer à Jéhovah c'est se vouer à la grande Source de vie. Voilà la ligne de conduite que doivent suivre tous ceux qui veulent recevoir la vie. C'est une ligne de conduite qui est dictée par la sagesse. — Prov. 14: 27.

[13] Beaucoup disent ceci: « Je crois que si quelqu'un fait tout ce qu'il peut, il n'a rien à craindre, tout ira bien. » Mais tel n'est pas le raisonnement de la Bible; c'est se tromper soi-même (Prov. 14: 12). Les humains pour qui « tout ira bien » sont ceux qui reçoivent la vie éternelle et il est impossible de recevoir la vie éternelle si l'on est retranché de la Source de vie, du Créateur, le Dieu vivant. Sa Parole vivante ne laisse aucun doute à ce sujet. Le don de soi est le signe d'une confiance totale en Jéhovah. Par cet acte, la personne témoigne qu'elle est convaincue que Jéhovah est Dieu, qu'il est juste, qu'il remportera sa cause, qu'il n'y a nul doute dans son cœur et dans son esprit et qu'elle est heureuse de prendre position pour le Souverain de l'univers.

[14] Les paroles de Jésus rapportées dans Jean 3: 19–21 *(NW)* sont puissantes et révélatrices. Les voici: « Et la base du jugement c'est que la lumière est venue dans le monde mais les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal hait la lumière et ne vient pas à la lumière afin que ses œuvres ne soient pas condamnées.

8 Quelle question devrait-on se poser? Donnez déjà une réponse à cette question.
9 Qu'est-ce qui constitue la plus haute carrière de l'homme? Quelles choses empêchent de se vouer à Dieu?
10 Définissez le don de soi du chrétien.
11 Comment la plupart des humains réagissent-ils lorsqu'il s'agit de se vouer à Dieu? Comment peut-on être abondamment béni?
12 Donnez des raisons de se vouer à Dieu.
13 Que témoigne le don de soi? A quoi mène-t-il?
14 a) Lisez Jean 3: 19-21 et commentez ce texte en faisant ressortir la question qui nous intéresse. b) Où cherchons-nous aujourd'hui l'encouragement et l'assurance en ce qui concerne le don de soi du chrétien?

Mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière afin que ses œuvres soient manifestées comme étant accomplies en harmonie avec Dieu.» La base du jugement dont il est question ici n'est pas changée et ces paroles placent catégoriquement cette question devant nous, en tant que personnes intelligentes qui avons la lumière de la parole de vérité de Dieu, la Bible. Jésus-Christ s'était voué à Jéhovah et nous a donné l'exemple. Avant sa venue, la question du don de soi s'était posée en rapport avec l'adoration du vrai Dieu. C'est pourquoi, dans l'article qui suit, nous nous référons à quelques faits historiques susceptibles de nous encourager et de nous affermir dans ce merveilleux jour de l'établissement du royaume théocratique.

L'HISTOIRE *rassurante du don de soi*

«Craignez donc Jéhovah et servez-le avec intégrité et vérité... Pour moi et ma maison, nous servirons Jéhovah.» — Jos. 24:14, 15, Cr 1905.

ADORER signifie traiter avec vénération à cause du mérite dû à la qualité ou à la somme des qualités de l'objet d'adoration. Par conséquent, l'adoration de Jéhovah requiert l'offrande de soi-même à Dieu à cause de ses qualités pleines de mérites. En Egypte, Moïse et les Israélites adorèrent Jéhovah, refusant d'enfreindre ses lois (Ex. 1:17, 21; Héb. 11:23–29). Jéhovah reconnut Israël comme son peuple: «J'ai vu la souffrance de mon peuple qui est en Egypte... Je suis descendu pour le délivrer de la main des Egyptiens... Maintenant, va, je t'enverrai auprès de Pharaon, et tu feras sortir d'Egypte mon peuple, les enfants d'Israël.» (Ex. 3:7–10). N'oubliant pas ses desseins tels qu'ils sont énoncés dans son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob et ayant en vue la Postérité de la délivrance, Jéhovah se souvint de son alliance (Ex. 6:5). Voici les paroles qu'il adressa aux enfants d'Israël par l'organe de Moïse: «Je vous prendrai pour mon peuple, je serai votre Dieu, et vous saurez que c'est moi, l'Eternel, votre Dieu, qui vous affranchis des travaux dont vous chargent les Egyptiens. Je vous ferai entrer dans le pays que j'ai juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob; je vous le donnerai en possession, moi l'Eternel.» — Ex. 6:7, 8.

[2] A l'occasion de la grande délivrance d'Egypte, il fut souligné à maintes reprises que les Israélites avaient été libérés de ce pays afin qu'ils adorent et servent Jéhovah en tant que peuple. Israël décida de faire ce que Jéhovah leur ordonnerait de faire, sans savoir exactement à ce moment-là tout ce qui lui serait demandé après sa délivrance d'Egypte (Ex. 10:26). Au sujet de ce peuple, Jéhovah avait dit à Moïse: «Tu diras à Pharaon: Ainsi parle l'Eternel: Israël est mon fils, mon premier-né. Je te dis: Laisse aller mon fils, pour qu'il me serve; si tu refuses de le laisser aller, voici, je ferai périr ton fils, ton premier-né.» — Ex. 4:22, 23.

[3] Par sa puissance, Jéhovah fit accomplir sa parole; il anéantit l'Egypte et délivra Israël. Ce peuple délivré, dévoué à lui, était aux ordres de Jéhovah, comme cela est souligné quand «Jéhovah parla encore à Moïse, disant: Sanctifie-moi tout premier-né parmi les enfants d'Israël, tant des hommes que des animaux. Il m'appartient». (Ex. 13:1, 2, *NW*.) Lors de la délivrance d'Egypte et par la suite, des détails d'adoration furent donnés à ce peuple dévoué. Au mont Sinaï, Jéhovah fit ressortir à la nation d'Israël, par une disposition d'alliance, la relation spéciale qui l'unissait à lui, et tout le peuple accepta de se vouer à lui. Jéhovah déclara: «Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi; vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. Le peuple tout entier répondit: Nous ferons tout ce que l'Eternel a dit.» — Ex. 19:5, 6, 8.

1 Pourquoi l'adoration de Jéhovah requiert-elle le don de soi? Comment cela est-il montré dans le cas d'Israël en Egypte?
2 Dans quel dessein Israël fut-il délivré d'Egypte?
3 Donnez des faits montrant les pas qui conduisirent au don de soi d'Israël.

[4] C'était donc à une nation de personnes délivrées, bien disposées, à un peuple qui était sa propriété particulière, que «Dieu prononça toutes ces paroles, en disant: Je suis (Jéhovah), ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face». (Ex. 20:1–3.) Lisez les dix-sept premiers versets de l'Exode; notez qu'au verset 5 il est dit, selon la version du Monde Nouveau: «Moi, Jéhovah, ton Dieu, je suis un Dieu exigeant un dévouement exclusif.» Les chapitres suivants donnent les clauses détaillées de l'alliance qui y est proposée et se terminent par ces paroles: «Tu ne feras point d'alliance avec eux, ni avec leurs dieux. Ils n'habiteront point dans ton pays, de peur qu'ils ne te fassent pécher contre moi; car tu servirais leurs dieux, et ce serait un piège pour toi.» (Ex. 23:32, 33). Par sa délivrance d'Egypte et par son organisation sous le régime de la Loi que Jéhovah lui avait donnée par Moïse, la nation d'Israël fut initiée à un chemin de vie axé sur l'adoration de Dieu, qui était son Souverain, son Législateur, son Juge et son objet d'adoration. Les Israélites reconnurent cela, disant: «Nous ferons tout ce que Jéhovah a dit, et nous obéirons.» (Ex. 24:7, *NW*). Par la suite, montrant de nouveau qu'il dirigeait les affaires de son peuple, Jéhovah déclara: «Prends les Lévites à la place de tous les premiers-nés des enfants d'Israël, et le bétail des Lévites à la place de leur bétail; et les Lévites m'appartiendront. Je suis l'Eternel.» (Nomb. 3:45). Jéhovah fit parfaire l'organisation de la nation afin qu'elle puisse exécuter convenablement toutes les choses en rapport avec son adoration tant cérémonielle que gouvernementale, car il était son Roi et son Souverain.

[5] Durant l'histoire du peuple d'Israël, il arriva souvent que des individus dédièrent ou vouèrent des personnes ou des choses. Le chapitre 20 du Deutéronome nous dit ce qui était prévu pour tout homme appelé à la guerre mais qui n'avait pas encore initié ou inauguré la maison qu'il s'était bâtie. Dans II Samuel 8:11, il est dit que David «consacra» des vases. Le mot «consacrer» a ici le sens de rendre une chose sacrée. Dans I Rois 7:51, Salomon apporte dans le temple les choses que David avait consacrées à Jéhovah. I Rois 8:63 nous présente le roi et tout le peuple inaugurant la maison de Jéhovah, l'initiant à un bon usage pour l'adoration de Jéhovah. Avant qu'il fût conçu, Anne fit vœu de vouer son enfant à Jéhovah, et son fils Samuel servit fidèlement pour l'adoration de Jéhovah (I Sam. 1:11). Samuel prit une initiative personnelle au sujet de son service, comme le montre I Samuel 3:10: «Et Samuel répondit: Parle, car ton serviteur écoute.» Son obéissance inlassable se refléta dans tout son ministère, comme l'indique I Samuel 3:19, 20: «Samuel grandissait. L'Eternel était avec lui, et il ne laissa tomber à terre aucune de ses paroles. Tout Israël, depuis Dan jusqu'à Beer-Schéba, reconnut que Samuel était établi prophète

4 Quel était le chemin de vie auquel Israël fut initié? Dites ce que Jéhovah exigeait.
5 Relatez les événements historiques énumérés dans ce paragraphe et montrez par eux que le don de soi est un engagement sérieux.

de l'Eternel.» Le prophète Esaïe se présenta volontairement pour le service de Dieu: «J'entendis la voix du Seigneur, disant: Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous? Je répondis: Me voici, envoie-moi. Il dit alors: Va, et dis à ce peuple.» (Es. 6:8,9). L'histoire de la vraie adoration à travers les siècles atteste que le don de soi était un pas sérieux dans la bonne direction et qui était fait par ceux qui adoraient Jéhovah et avaient reçu son approbation.

LE DON DE SOI DU FILS DE DIEU

[6] Entre tous les exemples du don de soi, le plus remarquable est celui de Jésus-Christ. Jésus était dévoué à Dieu. Il observait la loi des Israélites. Sous cette loi, Jésus atteignit l'âge de trente ans et la question de savoir ce qu'il allait faire de sa vie se posa à lui. Ferait-il la volonté de Dieu? Etait-ce la volonté de Dieu qu'il continuât le métier de charpentier et se conformât simplement à la loi de Moïse? Non, l'adoration de Jéhovah devait se développer et de grands pas en avant devaient être faits en vue de l'accomplissement de ses desseins, lesquels prévoyaient l'instauration d'une nouvelle organisation théocratique, l'assemblée chrétienne, le rassemblement des membres de cette organisation et, dans la suite, l'établissement du gouvernement théocratique antitypique, le royaume des cieux, et le monde nouveau de la justice. Jésus connaissait son Père et sa parole contenue dans les Ecritures hébraïques. Il connaissait le mérite de Jéhovah, aussi ne se contenta-t-il pas d'être un charpentier. Il ne chercha pas davantage à se dérober, par égoïsme, à la volonté divine. Il prit une décision. Il établit une ligne de conduite pour le reste de sa vie. Il accomplit la prophétie du Psaume quarante, qui dit entre autres: «Tu ne désires ni sacrifice ni offrande, tu m'as ouvert les oreilles; tu ne demandes ni holocauste ni victime expiatoire. Alors je dis: Voici, je viens avec le rouleau du livre écrit pour moi. Je veux faire ta volonté, mon Dieu! Et ta loi est au fond de mon cœur.» (Ps. 40:7-9). Au dixième chapitre de l'épître aux Hébreux, l'apôtre Paul cite cette prophétie, disant qu'elle s'appliqua au Christ lorsqu'il fit don de sa personne. Ainsi le Fils dévoué de Dieu fit une offrande solennelle de sa personne à son Père céleste, pour accomplir sa volonté et observer la loi divine écrite au fond de son cœur. Il ne s'écarta jamais de la ligne de conduite à laquelle il fut alors initié. Ce don de lui-même était important pour Jésus. Une décision semblable est importante pour vous.

[7] Qu'est-ce qui amena Jésus à se vouer à Dieu? Sa connaissance de Dieu, son amour pour son Père céleste et son ardent désir de promouvoir la cause de la pure adoration en vue de l'accomplissement des desseins divins et de la réhabilitation du nom de Jéhovah. Qu'est-ce qui incite aujourd'hui un homme à se vouer à Dieu? Une connaissance de la vérité, une compréhension des desseins divins, les possibilités de vie qui s'offrent aux humains par Jésus-Christ, l'appréciation des dispositions divines prises par l'intermédiaire du Christ, l'amour développé dans le cœur de l'individu et la décision de suivre, non pas les pratiques et les coutumes du présent monde impie, mais la volonté de Dieu pour la réhabilitation de son nom. Il s'agit du don de soi au Maître souverain. Pourquoi Jésus ne continua-t-il pas simplement d'exercer son métier en faisant ce qu'il pouvait pour promouvoir son ministère? Parce que l'accomplissement de la volonté divine et la pratique de la pure adoration sont des choses de la plus haute importance. Il ne s'agit pas ici de choses qu'on peut ou ne peut pas faire, sans autres inconvénients. Le don de sa personne à Dieu requiert des solennités spéciales, l'établissement d'un contrat, d'un engagement solennel qui, lorsqu'il se fait, annonce aux intéressés et aux spectateurs ce qu'on peut désormais attendre d'un tel homme. Il réclame aussi de la minutie et de l'ordre.

[8] Il ne s'agit pas ici d'avoir des façons extérieures, qui recouvrent un égoïsme latent. C'est tout le contraire. Il s'agit d'une détermination calme et réfléchie de faire la volonté divine en disant honnêtement à Jéhovah: «Je viens pour faire ta volonté. Je me dévoue à toi. Je te fais don de ma personne. Me voici. Envoie-moi. Tout ce que tu diras, je le ferai. Instruis-moi par ta parole, par ta loi. Que je serve à ta louange!» On nous dira: «Mais le don de soi entraîne une grande responsabilité!» C'est vrai. S'il n'y a pas don de soi, y a-t-il responsabilité? S'il n'y a pas de contrat, il n'y a pas de responsabilité ou obligation de remplir les clauses d'un contrat. De même s'il n'y a pas offrande de soi, la personne non vouée n'est pas tenue à se conformer aux termes d'un engagement qu'elle n'a jamais pris. Ne vaudrait-il pas mieux alors de ne pas se vouer à Dieu pour éviter toute responsabilité? Non, car ce serait une erreur fatale en ce jour du jugement. Pourquoi? Parce que le manque de connaissance et d'appréciation ou bien l'égoïsme est ce qui empêche une personne de se vouer à Dieu. Jéhovah ne donne pas la vie à des personnes qui n'ont aucune appréciation, qui sont égoïstes ou infidèles. Si nous avons une foi réelle et saine en Dieu, nous nous vouerons à lui. Si nous ne nous offrons pas à lui, c'est que nous ne croyons pas ce qu'il dit ou bien que nous ne nous soucions pas de lui; dans les deux cas nous ne recevrons pas la vie de Jéhovah. Le Très-Haut n'est pas tenu à donner la vie à des humains qui, comme des sangsues, sont résolus à puiser dans toutes les choses auxquelles Jéhovah a pourvu, à tout prendre pour eux sans jamais rien donner en retour par amour, appréciation, gratitude, intégrité, droiture, piété et dévouement de cœur.

[9] Ne redoutez donc pas de vous vouer à Dieu. Ayez plutôt le désir de faire ce pas. Informez-vous. Apprenez la vérité. Familiarisez-vous avec les dispositions divines renfermées dans sa Parole et, par l'amour que la vérité engendre dans votre cœur, vouez-vous à Jéhovah pour faire sa volonté. Jésus n'a pas dit: «Je déteste faire ta volonté, mais il le faut bien. J'y suis contraint.» Selon la prophétie, il a dit: «Je prends plaisir à faire ta volonté.» *(Sy)*. Dans cette affaire, l'individu fait usage de son libre arbitre. Il ne s'agit pas d'être sans volonté, au contraire, il s'agit ici de faire preuve de détermination, de volonté et de soumettre cette volonté forte à celle de Jéhovah et non aux commandements des hommes ou à l'égoïsme quand ceux-ci entrent en conflit avec la volonté divine telle qu'elle est exprimée dans les Ecritures. Celui qui se voue à Jéhovah est en relation personnelle avec lui, par le pas qu'il vient de faire, par l'engagement d'accomplir sa volonté. Cette offrande de soi-même est commandée par l'amour pour Dieu et la foi en ses dispositions par Jésus-Christ, le moyen par lequel il nous est possible d'occuper une position devant Jéhovah grâce au mérite de sa rançon qui doit finalement nous être appliqué.

[10] Ainsi le don de soi, loin d'être quelque chose d'inutile caractérisant la fausse religion, est une chose pratique, recommandable et essentielle. Etant le peuple de Dieu, Israël fut délivré d'Egypte. En nous vouant à Jéhovah, nous pouvons également obtenir la liberté, parce qu'un tel acte modifie notre point de vue: nous voyons les choses par les yeux de sa Parole, par les yeux de notre compréhension de ses desseins. Pleins de confiance en Jéhovah, nous ne sommes plus asservis à ce monde impie, à ses coutumes, à ses pratiques et à sa religion diabolique. Mais le don de soi ne nous asservit-il pas à Jéhovah? Oui, c'est même là un des buts de cet acte. Nous ne sommes pas sur la terre, qui est la propriété de Jéhovah, par notre propre volonté ni par nos propres moyens. Il nous faut être esclaves d'une chose ou de l'autre, soit de la justice, soit de l'injustice. Si nous nous vouons à Jéhovah, choisissant d'être ses esclaves, nous faisons un bon choix. Jésus fit un tel choix. L'offrande de sa personne se manifesta dans le fait qu'il a agi par amour et par zèle pour son Père céleste.

[11] Cette alternative nous rappelle celle que Josué dut affronter quand il déclara: «Craignez donc Jéhovah et servez-le avec intégrité et vérité; ôtez les dieux qu'ont servis vos pères de l'autre côté du fleuve et en Egypte, et servez Jé-

6 Pourquoi Jésus se voua-t-il à Dieu?
7 a) Qu'est-ce qui conduit à l'offrande de sa personne? b) Les cérémonies sont-elles appropriées? Pourquoi?
8 a) Que dit-on effectivement à Jéhovah en se vouant à lui? b) Pourquoi n'est-il pas mieux de ne pas se vouer à Dieu?
9 Comment devrions-nous envisager le don de soi? Par quoi est-il commandé?
10 Montrez que les résultats du don de soi prouvent que c'est une chose utile, voire essentielle.
11 Quelles bonnes décisions furent prises au temps de Josué?

hovah. Que si vous ne trouvez pas bon de servir Jéhovah, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir, soit les dieux que servaient vos pères au-delà du fleuve, soit les dieux des Amorrhéens dont vous occupez le pays. Pour moi et ma maison, nous servirons Jéhovah.» (Jos. 24:14, 15, *Cr 1905*). La réponse du peuple à Josué montre qu'il avait pris une décision très sage: «Loin de nous de vouloir abandonner Jéhovah pour servir d'autres dieux! Car c'est Jéhovah, notre Dieu, qui nous a fait monter nous et nos pères, du pays d'Egypte... Nous aussi, nous servirons Jéhovah, car il est notre Dieu.» (Jos. 24:16-18, *Cr 1905*). Ces personnes étaient-elles en train de se vouer à Jéhovah? Non, elles étaient en train de confirmer leur don d'elles-mêmes à Dieu, de le consolider. Notez en quels termes se poursuit le récit: «Josué dit au peuple: Vous ne pouvez pas servir Jéhovah, car c'est un Dieu saint, un Dieu jaloux; il ne pardonnera pas vos transgressions et vos péchés. Si vous abandonnez Jéhovah et que vous serviez des dieux étrangers, il se retournera, il vous fera du mal et vous consumera, après vous avoir fait du bien. Le peuple dit à Josué: Non! mais nous voulons servir Jéhovah. Josué dit au peuple: Vous êtes témoins contre vous-mêmes que vous avez choisi Jéhovah pour le servir. Ils répondirent: Nous en sommes témoins. Otez donc, ajouta-t-il, les dieux étrangers qui sont au milieu de vous, et tournez vos cœurs vers Jéhovah, le Dieu d'Israël. Et le peuple dit à Josué: Nous servirons Jéhovah, notre Dieu, et nous obéirons à sa voix. C'est ainsi que Josué conclut en ce jour-là une alliance avec le peuple, et qu'il lui donna à Sichem des lois et des ordonnances.» — Jos. 24:19-25, *Cr 1905*.

[12] La voie du don de soi est une voie bénie; tous ceux qui veulent servir Jéhovah doivent s'y engager. Elle mène à la vie éternelle. Les paroles de Jésus dans Luc 14:27 en montrent la nécessité: «Et quiconque ne porte pas (son bois de torture, *NW*), et ne me suit pas, ne peut être mon disciple.» Que le salut qui mène à la vie vienne du dévouement à Jéhovah par son représentant Jésus-Christ, cela est montré par les paroles des hommes menacés de famine en Egypte, quand le juste Joseph s'occupait des affaires de la nation: «Achète-nous avec nos terres contre du pain, et nous appartiendrons à mon seigneur (Pharaon, *NW*), nous et nos terres. Donne-nous de quoi semer, afin que nous vivions et que nous ne mourrions pas, et que nos terres ne soient pas désolées.» «Joseph acheta toutes les terres de l'Egypte pour Pharaon... Ils dirent: Tu nous sauves la vie!» — Gen. 47:19, 20, 25.

LA DÉCISION

[13] Nous avons déjà parlé de l'importance de la foi en rapport avec le don de soi. On doit être attiré à Dieu par la foi fondée sur une connaissance de sa personne et de ses desseins; cette connaissance s'obtient de la parole de vérité, la Bible. Les paroles suivantes de Jésus sont donc appropriées: «Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.» (Jean 14:6). Le même fait est souligné dans cette déclaration de Jésus: «Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire; et je le ressusciterai au dernier jour.» (Jean 6:44). Voici ce que l'apôtre Paul écrivit encore dans ce sens aux Hébreux: «Or, sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent.» (Héb. 11:6). Il faut aussi faire preuve d'humilité. Il faut être humble et conscient de ses besoins spirituels pour s'approcher de Jéhovah et se vouer à lui. Il faut reconnaître humblement le péché hérité, les faiblesses et montrer un repentir sincère. Les premiers convertis au christianisme montrèrent cette attitude essentielle: «Après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux apôtres: Hommes frères, que ferons-nous? Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés; et, en ce jour-là, le nombre des disciples s'augmenta d'environ trois mille âmes.» (Actes 2:37, 41). Dans le chapitre suivant du livre des Actes, Pierre conseilla encore de se repentir: «Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ.» — Actes 3:19, 20.

[14] La sage décision de se vouer se prend en comprenant la responsabilité placée devant chacun, c'est-à-dire la responsabilité qui continue à peser sur la personne non vouée et la responsabilité qui incombe à celui qui se voue à Jéhovah. Le don de soi est un pas calculé, avec une appréciation de ce qui est impliqué. Jésus montra cela lorsqu'il donna l'exemple suivant: «Car, lequel de vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer, de peur qu'après avoir posé les fondements, il ne puisse l'achever, et que tous ceux qui le verront ne se mettent à le railler, en disant: Cet homme a commencé à bâtir, et il n'a pu achever? Ou quel roi, s'il va faire la guerre à un autre roi, ne s'assied d'abord pour examiner s'il peut, avec dix mille hommes, marcher à la rencontre de celui qui vient l'attaquer avec vingt mille? S'il ne le peut, tandis que cet autre roi est encore loin, il lui envoie une ambassade pour demander la paix. Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple.» — Luc 14:28-33.

[15] Jésus ne disait pas ici qu'en ce qui concerne le don de soi il s'offre deux voies à l'individu, dont l'une est aussi bonne et aussi sage que l'autre. Il soulignait le fait que celui d'entre nous qui ne renonce pas à tous ses biens ne peut être son disciple ni réussir à s'approcher, par le don de soi, de Jéhovah par Jésus-Christ. Cela ne veut pas dire qu'il faut nous réduire à la pauvreté. Cela veut dire que le don de soi est une chose qui embrasse tout, impliquant notre personne, notre vie, nos ressources, vouées à la louange de Jéhovah dans l'accomplissement de sa volonté et l'observation de ses commandements. Voulons-nous faire cela? Quand nous en calculons le prix, sommes-nous enclins à le faire? Nous le devrions. Le don de soi n'est donc pas une question de sentiments, c'est une chose à considérer dans le calme, à la lumière des faits, y compris ceux-ci:

[16] Celui qui se voue à Jéhovah doit le reconnaître comme le Souverain suprême, le grand Donateur de vie. Il doit aussi reconnaître Jésus-Christ comme Sauveur et Roi. Il doit également voir et comprendre que le saint esprit est la force agissante de Dieu qui occupe une place dans la vie des chrétiens voués. Ces choses sont des éléments de notre foi et directement en rapport avec le don de soi, comme le montre Jésus: «Allez donc me faire des disciples dans toutes les nations; vous les baptiserez au nom du Père et du Fils et du saint esprit.» (Mat. 28:19, *Jé*). Longtemps auparavant, le psalmiste avait dit: «Qu'ils sachent que ton nom, que toi seul, Jéhovah, tu es le Très-Haut sur toute la terre!» (Ps. 83:19, *Cr 1905*). Et ailleurs: «Car auprès de toi est la source de la vie.» (Ps. 36:10). A l'assemblée de Philippes, qu'il avait eu le privilège d'organiser, l'apôtre Paul écrivit: «C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse... et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.» (Phil. 2:9-11). Le don de soi est un choix, une décision réfléchie. «Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption; mais celui qui sème pour l'esprit moissonnera de

12 Où mène la voie du don de soi?
13 Quel est le rôle de la foi, de l'humilité et de la repentance dans la décision qui conduit au don de soi?
14. 15 A propos du don de soi, que révèlent les paroles de Jésus dans Luc 14:28-33?
16 Quels faits prend en considération celui qui se voue à Jéhovah?

l'esprit la vie éternelle.» (Gal. 6:8). «Soyez, au contraire, remplis de l'esprit.» — Eph. 5:18.

[17] Comment pouvons-nous savoir que notre don de soi est accepté par Jéhovah? Nous le saurons si ce don est fait avec sincérité. Le don de soi fait avec sincérité et dans la prière est accepté par Jéhovah et lui est agréable. Cela devrait aider tous ceux qui sont timides et se croient inférieurs au point de dire: «Je ne pourrai jamais servir Dieu. Je ne pourrai jamais avoir son approbation ni me vouer à Jéhovah et encore moins être son témoin.» Nous pouvons puiser un encouragement dans ce qu'il est dit à propos de Corneille: «Vers la neuvième heure du jour, il vit clairement dans une vision un ange de Dieu qui entra chez lui, et qui lui dit: Corneille! Les regards fixés sur lui, et saisi d'effroi, il répondit: Qu'est-ce, Seigneur? Et l'ange lui dit: Tes prières et tes aumônes sont montées devant Dieu, et il s'en est souvenu. Envoie maintenant des hommes à Joppé, et fais venir Simon, surnommé Pierre.» Aussi Corneille dit-il à Pierre: «Il y a quatre jours, à cette heure-ci, je priais dans ma maison à la neuvième heure; et voici, un homme vêtu d'un habit éclatant se présenta devant moi, et dit: Corneille, ta prière a été exaucée, et Dieu s'est souvenu de tes aumônes... Comme Pierre prononçait encore ces mots, le saint esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole.» — Actes 10:3-5, 30, 31, 44.

[18] Quelles que soient votre nationalité, votre origine, votre position sociale et vos incapacités héritées, la voie de l'approbation divine par le don de soi et un service fidèle vous est ouverte. Vous pouvez et vous devriez vous engager avec confiance dans cette voie. Notez ce qu'il fut dit sous ce rapport lors de l'inauguration du glorieux temple bâti sous la direction de Salomon. Voici ce que disait en partie la prière de l'inauguration: «Quand l'étranger, qui n'est pas de ton peuple d'Israël, viendra d'un pays lointain, à cause de ton nom, — car on saura que ton nom est grand, ta main forte, et ton bras étendu, quand il viendra prier dans cette maison, — exauce-le des cieux, du lieu de ta demeure, et accorde à cet étranger tout ce qu'il te demandera, afin que tous les peuples de la terre connaissent ton nom pour te craindre, comme ton peuple d'Israël, et sachent que ton nom est invoqué sur cette maison que j'ai bâtie!» — I Rois 8:41-43.

[19] Nous avons déjà vu qu'il y a une différence entre la consécration et le don de soi. Au sens que lui donnent les Ecritures, la consécration se réfère à l'installation par Dieu des prêtres associés au Christ et s'applique seulement à Jésus et aux membres oints de son corps; cet acte suit évidemment le don de soi de ces chrétiens qui sont appelés à être membres du corps du Christ. Leur aspiration est céleste et non terrestre comme chez les «autres brebis». Une personne se voue à Jéhovah Dieu; que s'ensuivra-t-il? Que doit faire une personne vouée pour recevoir et garder l'approbation de Jéhovah et réussir dans sa carrière de chrétien? Qu'imposent les Ecritures au chrétien? Nous examinerons ces questions dans le prochain numéro de *La Tour de Garde*.

17 Comment peut-on savoir si le don de soi est accepté? Où pouvons-nous puiser un encouragement?
18 A qui s'offre le privilège de se vouer à Dieu?
19 Quels points faut-il encore comprendre?

Qui est ou qu'est-ce que l'antéchrist — une personne, une organisation ou seulement un mauvais principe? Quand apparut-il pour la première fois, quels sont ses caractéristiques et qu'est-ce qui en marquera la fin?

L'EXPRESSION «antéchrist» a été appliquée à plusieurs personnes, organisations et enseignements. Quelques-uns désignaient l'empereur Néron, homme débauché et meurtrier, qui persécuta si cruellement les chrétiens, qui fut l'instigateur, croit-on, de la mort de l'apôtre Paul, comme étant l'antéchrist. D'autres attribuèrent cette désignation à Domitien qui envoya l'apôtre Jean en exil dans l'île de Patmos. Plusieurs désignaient Mohammed comme étant l'antéchrist, tandis que nombre de réformés, tels que les Vaudois, les Hussites et les Lollards, appliquaient cette appellation à la papauté.

Aujourd'hui, la haute critique biblique nie la réalité d'un antéchrist tel que l'enseigne la Parole de Dieu. Dans le *Bible Dictionary* de Harper (1952) il est écrit sous «Antéchrist»: «L'idée d'un conflit entre les puissances du bien et du mal apparut déjà dans un des premiers mythes babyloniens, elle prédominait dans la pensée perse, fit son chemin dans les croyances juives et dans l'enseignement chrétien relatif à la seconde présence.» Mais les personnes qui croient à la Bible en tant que Parole de Dieu, ne considèrent pas l'antéchrist comme tirant son origine d'un mythe babylonien, mais du jardin d'Eden, où Dieu dit qu'il mettrait inimitié entre la postérité de son organisation, «la femme», et la postérité du serpent, Satan le Diable. — Gen. 3:15.

L'expression «antéchrist» ne figure que cinq fois dans la Bible et cela dans les épîtres de l'apôtre Jean. Faisant allusion à l'antéchrist de son temps, Jean écrivit: «Plusieurs séducteurs sont entrés dans le monde, qui ne confessent point que Jésus-Christ est venu en chair. Celui qui est tel, c'est le séducteur et l'antéchrist.» «Qui est le menteur, sinon celui qui nie que Jésus soit le Christ? Le voilà l'Antichrist!» — II Jean 7, *Sg;* I Jean 2:22, 18, *Jé.*

Jésus prédit la venue de l'antéchrist en ces termes: «Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus.» L'apôtre Paul, lui aussi, l'annonça en disant: «Que personne ne vous séduise d'aucune manière; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant (avant le jour de Jéhovah, *NW*) et qu'on ait vu paraître (l'homme de l'iniquité, le fils de la destruction, *NW*).» De même que Jean, Paul dit: «Le mystère de l'iniquité agit déjà», c'est-à-dire à l'époque où il vivait, et cela «par la puissance de Satan». — Mat. 24:24; II Thes. 2:3, 7, 9.

LE DOUBLE SENS DU TERME ANTÉCHRIST

Avant de pouvoir identifier l'antéchrist il est nécessaire de montrer qui est le Christ. Le terme «Christ», de même que le mot correspondant hébreu «Messie», signifie «oint». Il nous rappelle les souverains sacrificateurs et les rois d'Israël qui étaient oints avec une huile préparée spéciale-

ment, afin qu'ils pussent exercer leurs fonctions officielles comme représentants de Jéhovah. Le prophète Daniel avait annoncé la venue de l'Oint et l'apôtre Pierre révéla qu'il s'agissait de Jésus, en lui disant: « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. » — Mat. 16:16; Dan. 9:25.

Le vocable « antéchrist » a un double sens. Comme son nom l'indique, il est contre (*anti*) le Christ ou lui est opposé. Il éveille aussi la pensée d'un faux ou pseudo-Christ, d'occuper la place du Christ. Comme nous l'avons vu, quelques-uns ont essayé d'appliquer ce terme à une personne ou à une organisation, mais les textes susmentionnés et les faits montrent que toutes les personnes, organisations ou groupes qui prétendent faussement représenter le Christ, qui s'arrogent le rôle messianique ou qui combattent le Christ et ses disciples, peuvent être appelés à bon droit des antéchrists, car Jésus dit: « Celui qui n'est pas contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse. » (Mat. 12:30). A ce propos voici une observation fort intéressante de la *Cyclopaedia* de McClintock & Strong: « Il semble juste de conclure que l'antéchrist ne se limite pas à une personne ou puissance, mais qu'il s'agit surtout d'un principe important ou système de fausseté se manifestant de diverses manières, sous diverses formes et degrés. »

Disons en passant que la vérité sur l'antéchrist est non du lait mais de la nourriture spirituelle solide pouvant être uniquement prise par les personnes ayant atteint la maturité, par « ceux qui par l'usage ont leur pouvoir de perception exercé pour discerner à la fois le bien et le mal ». — Héb. 5:13, 14, *NW*.

LES ANTÉCHRISTS RELIGIEUX

Jésus-Christ déclara être le Fils de Dieu dans un sens particulier, c'est-à-dire en se distinguant de tous les autres hommes. Il dit: « Avant qu'Abraham fût, je suis. » « Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel. » « Je suis le Fils de Dieu. » Dieu lui-même rendit maintes fois témoignage à ce sujet, par exemple au Jourdain lors du baptême de Jésus et lorsque Jésus et trois de ses disciples se trouvaient sur la montagne où eut lieu la transfiguration. — Jean 8:58; 3:13; 10:36; Mat. 3:17; 17:5.

Il en résulte que quiconque conteste ces paroles de Jésus-Christ, qu'il soit adepte des religions orientales, athée, déiste ou agnostique, est un antéchrist. C'est pourquoi il est dit aux chrétiens: « Vous ne pouvez boire la coupe de Jéhovah et la coupe des démons », et il n'y a pas d'entente entre le Christ et Bélial (I Cor. 10:21; II Cor. 6:15, *NW*). En font également partie tous les ecclésiastiques soi-disant chrétiens qui s'expriment comme ce membre du clergé congrégationaliste de Boston, Massachusetts: « Qu'il me soit permis de dire que Jésus ne revendique rien pour lui-même qui ne s'applique pas aussi universellement à la nature idéale ou divine inhérente à chacun de nous », et que Jésus n'était pas davantage Fils de Dieu que ne l'étaient des philosophes païens tels qu'Epictète et Marc-Aurèle.

De plus, puisque les personnes niant la venue de Jésus en chair sont des antéchrists, il s'ensuit que tous ceux qui prétendent que Jésus a été incarné, c'est-à-dire simplement revêtu de chair, sont des antéchrists. Il nous est dit clairement: « La Parole *a été faite* chair » et qu'il est « né d'une femme ». S'il avait été seulement revêtu de chair, une mère humaine n'eût pas été nécessaire. Et, s'il avait été homme et Dieu ici-bas, il n'aurait pas eu faim après avoir jeûné, et, après un voyage ou un jour chargé, il n'aurait pas eu besoin de repos, ni n'aurait pu mourir en qualité de rédempteur de l'homme, car quiconque possède la divinité est immortel. — Jean 1:14; Gal. 4:4.

D'autres se caractérisent en tant qu'antéchrists en niant les fonctions de Jésus comme Rédempteur et Souverain Sacrificateur. Jean Baptiste appela Jésus « l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde ». Jésus dit être venu pour « donner sa vie comme la rançon de plusieurs ». Jean nous dit: « Le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. » Pierre déclare que les chrétiens ont été sauvés « par le sang précieux de Christ ». Les lettres de Paul contiennent maintes allusions au mérite du sacrifice du Christ. En voici un exemple: « Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés. » Même les prophètes hébreux prédirent que Jésus porterait les péchés de beaucoup d'hommes. — Jean 1:29; Mat. 20:28; I Jean 1:7; I Pi. 1:19; Rom. 5:8, 9; Es. 53:12.

Bien que la Parole de Dieu glorifie l'œuvre expiatoire du Christ, nombre d'ecclésiastiques nient la puissance rédemptrice du sang du Christ. Un ecclésiastique baptiste de Denver, Colorado, dit à la fin du siècle dernier que l'enseignement relatif à une expiation « répugnait au sens moral », qu'en « vérité la mort du Christ n'était pas nécessaire pour sauver les hommes » et que « la Bible ne dit nulle part que la justice de Christ est imputée aux croyants ». Quiconque souscrit à de telles théories est assurément un antéchrist, bien qu'il prétende être un ministre chrétien.

De plus, tous les prétendus chrétiens qui ont apostasié, qui s'élèvent et manifestent un esprit de rébellion ou qui haïssent leurs frères, sont à juste titre appelés antéchrists. Paul dit à leur sujet: « Il s'introduira parmi vous... des loups cruels... et il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux. » Il les désigna comme étant « l'homme du péché, le fils de la perdition » qui s'oppose et « s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu ». Jésus annonça que de nos jours quelques-uns de ses soi-disant disciples mangeraient et boiraient avec les ivrognes, battraient ses esclaves, et les nomma le « mauvais esclave ». Tous ces antéchrists se sont manifestés, les faits le prouvent, car beaucoup de fausses doctrines ont été et sont enseignées au nom du christianisme, beaucoup de prétendus chrétiens s'élèvent, dans la chrétienté l'adoration de la créature se pratique partout et certains se disant frères des sincères disciples du Christ ont fait montre de mauvaise volonté à leur égard. — Actes 20:29, 30; II Thes. 2:3, 4; Mat. 24:48–51.

LES ANTÉCHRISTS POLITIQUES

Comme il existe des antéchrists religieux, il y a aussi des antéchrists politiques. Le communisme impie en fait partie. Il est aussi un des « faux Christs » annoncés par Jésus et qui devaient séduire beaucoup d'hommes. Comment?

Le communisme est un antéchrist parce qu'il cherche à supplanter le Christ et son royaume en qualité de chef légitime de la terre et d'unique espérance de l'homme. Il nous est dit que « le caractère messianique du communisme lui donne la force dynamique d'exiger une entière fidélité ». Ses chefs, tels que Lénine et Staline, ont non seulement été idolâtres mais ont été déifiés, appelés sauveurs et considérés comme des hommes choisis par Dieu pour conduire le peuple.

Dans la parabole des brebis et des boucs Jésus dit que les choses que l'on fait à ses disciples c'est à lui qu'on les fait. Il attira l'attention de Saul de Tarse sur ce fait lorsque celui-ci se trouvait sur le chemin de Damas pour persécuter les chrétiens. Comme les véritables disciples du Christ sont violemment persécutés dans tous les pays communistes, c'est le Christ que l'on persécute, c'est pourquoi de telles gens sont des antéchrists. — Mat. 25:40; Actes 9:5.

L'esprit antichrétien ne se limite cependant pas aux pays communistes, car, comme Jésus l'a prédit, de nos jours ses disciples sont haïs de toutes les nations. En vérité, ce qui est vrai du communisme en tant qu'antéchrist l'est aussi des Nations unies. De même qu'il l'avait fait pour son prédécesseur, la Société des Nations, le clergé leur attribue un rôle messianique, celui de sauveur du monde, unique espérance et unique lumière, tandis que la Bible montre que les nations doivent placer leur espérance en Christ qui est le Sauveur de l'humanité et la Lumière du monde. C'est la raison pour laquelle les Nations unies sont aussi un antéchrist.

Dans sa grande prophétie Jésus fait allusion à cette organisation établie par les hommes de notre époque et l'ap-

pelle « l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie dans le lieu saint ». C'est une chose abominable aux yeux de Dieu « car ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu ». En prétendant être à la place que devrait occuper le royaume de Dieu, elle est dans le lieu saint où elle ne devrait pas être. En vérité c'est également un antéchrist. — Mat. 24: 15, 16.

L'apôtre Jean eut une vision prophétique de l'ultime forme que revêtrait cet antéchrist: « Et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes. La bête que tu as vue était, et elle n'est plus. Elle doit monter de l'abîme, et aller à la perdition. » — Apoc. 17: 3, 8.

Cette vision nous montre la religion babylonienne représentée par une méchante femme, de même que la véritable assemblée chrétienne est figurée dans les Ecritures par une chaste vierge. Les chiffres sept et dix, symboles de la plénitude, indiquent que cette bête représente toutes les nations du monde, unies dans le dessein d'accomplir ce que seul le royaume de Dieu est capable de réaliser. Cette bête « était » de 1920 à 1939 en tant que Société des Nations; elle n'était « plus » de 1939 à 1945, pendant la deuxième guerre mondiale, mais monta ensuite de l'abîme sous le nom d'Organisation des Nations unies. A Harmaguédon, « le combat du grand jour du Dieu tout-puissant », elle ira à la destruction.

De plus, comme les chefs religieux des Etats-Unis attribuent à leur pays une mission messianique, il s'agit là aussi d'une manifestation de l'antéchrist. L'apôtre Jean écrivit ceci de la fin de toutes les manifestations actuelles de l'antéchrist: « Et la bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête et adoré son image. Ils furent tous les deux jetés vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre. » — Apoc. 19: 20.

Nous pouvons donc résumer ainsi: Jésus est le Christ, le Fils de Jéhovah Dieu, le Souverain Sacrificateur de Dieu, le Gouverneur légitime de la terre, et tous ceux qui s'opposent à lui ou prétendent occuper sa place en qualité de Gouverneur du monde qui apportera la paix durable, sont des antéchrists. Comme tous les antéchrists seront anéantis à Harmaguédon, quiconque désire échapper à ce sort doit se séparer d'eux. Pour ce faire, ils doivent observer ce commandement prophétique: « Cherchez (Jéhovah), vous tous, humbles du pays, qui pratiquez ses ordonnances! Recherchez la justice, recherchez l'humilité! Peut-être serez-vous épargnés au jour de la colère de (Jéhovah). » — Soph. 2: 3.

HISTOIRE MODERNE des Témoins de Jéhovah

11ème partie:
RESTAURATION DE L'ORGANISATION THÉOCRATIQUE

LE CHANGEMENT final en une organisation théocratique des témoins de Jéhovah eut lieu en 1938. Cette année-là, *La Tour de Garde*, dans ses éditions des 1er et 15 juillet et du 1er août, présenta une étude approfondie des activités sur le plan de l'organisation de l'assemblée chrétienne du temps des apôtres. Il y était démontré comment le pouvoir de nommer des serviteurs de groupe reposait entre les mains d'un corps dirigeant composé des douze apôtres et d'autres associés mûrs tels que Timothée et Tite. De même, aujourd'hui, le pouvoir de nommer tous les serviteurs dans les groupes appartient à juste titre au corps dirigeant de la classe de l'« esclave fidèle et prudent » qui se trouve sous la surveillance directe de Jésus-Christ au temple (Mat. 24: 45-47). Les groupes ne sont pas investis de ces pouvoirs, car il ne s'agit pas d'une organisation démocratique. A la suite de cette étude biblique sur l'organisation, la résolution suivante fut proposée et adoptée par tous les groupes qui désiraient être unis étroitement sous la direction théocratique de la Société:

« Nous, un groupe du peuple de Dieu choisi pour son nom, se réunissant à ....., reconnaissons que le gouvernement de Dieu est une théocratie pure et que Jésus-Christ est au temple, qu'il est chargé du gouvernement et de la surveillance de l'organisation visible de Jéhovah, ainsi que de l'invisible, et que « *La Société* » est le représentant visible du Seigneur sur la terre. Nous demandons par conséquent à « La Société » d'organiser notre groupe pour le service et d'en nommer les différents serviteurs, afin que nous puissions tous travailler ensemble dans la paix, la justice, l'harmonie et l'unité complète. Nous envoyons ci-joint une liste des noms des personnes de notre groupe qui font preuve de maturité et qui, par conséquent, semblent être le mieux qualifiées pour remplir les positions respectives concernant le service. »[1]

Finalement, pendant l'année de service 1939, juste vingt ans après que le germe de la direction théocratique eut été planté par la création de la charge de « directeur de service » d'un groupe, les témoins de Jéhovah jouirent de leur première année de direction théocratique totale en ce qui concerne les groupes individuels. Quelle période de paix et de prospérité fut alors introduite! Finis les jours d'élections, de querelles et de vote démocratique. Le Roi Jésus-Christ était maintenant à la tête de son organisation terrestre, c'était lui qui dirigeait les nominations et réglait la direction des assemblées du peuple de Jéhovah. Il n'était plus question d'une affiliation vague d'individus où chacun faisait ce qu'il considérait juste à ses propres yeux. Les proclamateurs éveillés, orientés vers l'avenir, s'étaient maintenant enrôlés dans une organisation combattante, se soumettant avec joie à la direction théocratique royale. — Es. 43: 21; 60: 17.

Cependant, déjà en 1922, les témoins oints constituaient une formation assez forte sur le plan de l'organisation pour entreprendre l'œuvre du jugement ordonnée par Jéhovah. Cette œuvre était représentée prophétiquement par le son des « sept trompettes » et par les « sept coupes de la colère de Dieu » qui furent versées (Apoc. 8: 2; 16: 1). Ces deux séries d'événements s'avérèrent des événements simultanés, chaque son de trompette étant entendu et chaque coupe versée à partir des sept assemblées internationales qui se tinrent de 1922 à 1928[2].

Le premier de cette suite de sept événements historiques était l'assemblée de Cedar Point (Ohio), du 5 au 13 septembre 1922. Plus de 18 000 personnes assistèrent au discours final, public, du dimanche, et environ 10 000 témoins furent présents aux sessions de chaque jour. Cette assemblée se tint dans le même lieu que la célèbre assemblée de 1919, mais cette fois des centaines de personnes de plus avaient grossi les rangs et le service dans le champ lors de l'assemblée était quelque chose de nouveau. Le mardi de l'assemblée, des centaines de groupes en voiture inondèrent la partie septentrionale de l'Ohio d'un flot de publications. Le quatrième jour de l'assemblée, connu sous le nom de « Le Jour », le président de la Société prononça le discours principal sur le sujet: « Le royaume ». Il insista sur le fait que le Roi est là! Pour la première fois aussi, des preuves tirées des Ecritures

[1] « La Tour de Garde » 1938, page 246. De cette manière presque tous les groupes affiliés à la Watch Tower Society abandonnèrent leur mode démocratique de direction de l'église, qu'ils exerçaient depuis soixante ans, pour une façon théocratique d'opérer dans les groupes, mode qu'ils sollicitèrent spontanément. (Voyez « Etudes des Ecritures », vol. 6, pp. 273-347, éd. angl.). A partir de ce moment, la Société des oints entra dans des relations scripturales justes avec les groupes des témoins de Jéhovah.

[2] « Lumière », tome I, pp. 112-117; « Lumière », tome II, pp. 20-70.

et de l'histoire actuelle furent produites, attestant que le Roi Jésus-Christ était venu au temple en 1918 et qu'il avait commencé le jugement contre la chrétienté apostate. A la fin de ce discours vibrant, à l'instant même où l'orateur clamait les mots suivants, une immense bannière fut déployée avec grâce devant les yeux du vaste auditoire qui entendit et vit en même temps la devise électrisante: « ANNONCEZ LE ROI ET LE ROYAUME! » Un enthousiasme extraordinaire régnait dans toute l'assemblée, allumé par les discours, riches du point de vue spirituel, qui apportaient des preuves de la nouvelle effusion prédite de la force active invisible de Jéhovah sur les témoins choisis[3].

Le discours public du dernier dimanche de l'assemblée se termina par l'adoption à l'unanimité d'une résolution qui fut publiée plus tard dans un tract appelé « Proclamation ». Il portait en sous-titre « Un appel aux chefs de ce monde. Impossibilité d'établir la paix du monde, la prospérité, et le bonheur par des conférences internationales. Le véritable remède. Une question vitale pour toutes les nations. Les Etudiants internationaux de la Bible adoptent une résolution. » Dans le cours des semaines, 35 000 000 d'exemplaires de ce message de jugement ardent exprimant la colère de Jéhovah furent distribués à travers la chrétienté[4]. Cette assemblée de Cedar Point fut vraiment une assemblée d'importance!

La seconde assemblée faisant époque se tint à Los Angeles, Californie, du 18 au 26 août 1923. Pour la première fois, la Société se servit de la radio pour retransmettre une session de l'assemblée. Le discours scriptural le plus important, prononcé par le président de la Société, J. F. Rutherford, traita le sujet « Les brebis et les boucs », discours qui fut publié dans *La Tour de Garde* de mars 1924. Là, pour la première fois, il fut révélé que les « brebis » de la parabole de Jésus se réfèrent à une classe terrestre[5]. L'orateur déclara: « Les brebis représentent toutes les personnes des nations, non engendrées de l'esprit mais bien disposées envers la justice, qui *reconnaissent mentalement Jésus-Christ* comme Seigneur et qui s'attendent à ou espèrent en un meilleur temps sous son règne. »[6] Le point culminant de cette assemblée fut le discours public prononcé le dimanche par le juge Rutherford et auquel assistèrent environ 30 000 personnes remplissant le Colisée. L'assemblée adopta, elle aussi, une résolution historique qui mena à la seconde manifestation de la colère de Dieu contre la chrétienté[7]. Cette résolution fut imprimée dans un autre tract appelé « Proclamation », dont 45 000 000 d'exemplaires furent distribués aux Etats-Unis et en Europe[8]. Elle proclamait: « Avertissement à tous les chrétiens. La crise imminente du monde. La cause. Le devoir de tous les chrétiens. Le résultat. » La réaction de la chrétienté se révéla amère et hostile à ce son de trompette des jugements de Dieu contre elle à cause de son apostasie.

La troisième assemblée internationale d'importance se tint à Columbus, Ohio, du 20 au 28 juillet 1924; 20 000 témoins environ y assistèrent chaque jour et 35 000 personnes entendirent le discours public le dernier dimanche, au stade de l'Université de l'Etat de l'Ohio. On employa, en rapport avec ce congrès, la radiodiffusion et l'amplification électrique. Le service dans le champ fut également mis en valeur lors de cette assemblée comme dans les deux précédentes. Le discours principal du président de la Société signala que Satan n'est pas encore lié et que le clergé et ses alliés sont devenus les instruments du Diable. Un acte d'accusation historique fut adopté avec enthousiasme par tout l'auditoire, qui se leva pour manifester son entière approbation. Il fit partie d'un nouveau tract intitulé: « Acte d'accusation contre le clergé », qui portait en sous-titres: « La civilisation condamnée. La raison de la crise mondiale. Les bénédictions du peuple viendront ensuite. La postérité de la promesse contre la postérité du serpent. » Une fois de plus, la chrétienté fut ébranlée par la distribution de millions d'exemplaires de ce véritable acte d'accusation[9].

L'année 1925 fut une année d'attente particulière, car beaucoup d'oints pensaient que les membres du reste du corps du Christ devaient alors être changés pour la gloire céleste[10]. Mais, comme cela se révéla, il y avait pour eux beaucoup de travail à faire sur la terre pour aider ceux qui devaient encore être rassemblés. Néanmoins, 1925 se trouva être une année marquante en ce qu'un flot de nouvelles vérités spirituelles parvinrent au peuple de Jéhovah. Ce fut en cette année-là que *The Watch Tower* leur apporta des révélations sublimes: le nom de Jéhovah devait avoir la place qui lui convient; la naissance de l'enfant-mâle, l'organisation du Royaume, avait eu lieu en 1914; Satan avait été précipité des cieux et devait maintenant limiter ses activités à la terre; Jéhovah se propose de se faire un nom grand et éternel à la bataille d'Harmaguédon; cette bataille n'est pas un combat entre le capital et le travail, les conservateurs et les extrémistes, elle n'est livrée par aucun des partis et nations de l'humanité, mais c'est le combat de Dieu contre toute l'organisation du Diable, invisible et visible; et finalement, la classe servante de Jéhovah sur la terre ne prend aucune part à ce combat, mais doit seulement annoncer sa venue[11].

Cette année de grand changement dans la manière de penser fut marquée par l'assemblée générale d'Indianapolis, Indiana, du 24 au 31 août 1925, à laquelle il y eut 10 000 assistants. Après le discours public de J. F. Rutherford, intitulé « Appel à l'action », une résolution adressée « A toutes les personnes de bonne volonté » fut adoptée. Elle fit partie d'un tract appelé « Message d'espérance » portant pour entête « Reconstruction du monde. Modèle servant de guide pour les peuples. » Pendant les mois suivants, 50 000 000 d'exemplaires furent mis en circulation parmi la chrétienté[12]. Les mains des témoins continuèrent à être actives au cours de cette année cruciale de 1925. Pour cette année-là, le rapport indiqua un maximum de 90 434 assistants à la célébration du Mémorial[13]. *(A suivre)*

3 W 1922, pp. 323-52; TG 1931, pp. 42, 43; TG 1940, p. 97; W 1943, p. 216; W 1944, p. 234; TG 1949, p. 119; TG 1950, pp. 345, 346.
4 W 1922, p. 390.
5 W 1943, p. 342; W 1944, p. 10; TG 1946, p. 331.
6 TG 1924, pp. 68, 69.
7 W 1923, pp. 326, 327.
8 TG 1924, p. 93.
9 W 1924, pp. 259-264.
10 TG 1925, p. 71.
11 TG 1925, pp. 119-124, W 115-120; W 1930, p. 233; TG 1947, p. 138; W 1944, p. 10.
12 W 1925, p. 358.
13 W 1925, p. 263.

LES TÉMOINS DE JÉHOVAH - *une religion sans ministres?*

Lutte pour les droits religieux en Grande-Bretagne

«LES témoins reconnus comme communauté religieuse!» Cette manchette dans la presse britannique évoque-t-elle quelque chose d'extraordinaire? En elle-même, non, mais voyez la date: 7 janvier 1955! Les témoins de Jéhovah sont dans ce pays depuis 1880 et leur organisation dirigeante, la Watch Tower Bible and Tract Society, a un bureau à Londres depuis 1900. Un demi-siècle, c'est une longue période pour combattre pour les droits et libertés qui accompagnent la reconnaissance légale!

La manchette se rapporta à un article publié au sujet d'une décision prise par Lord Strachan, à la Cour suprême écossaise d'Edimbourg. Elle était extraordinaire parce que de nombreuses personnes se demandaient pourquoi les témoins de Jéhovah avaient besoin d'aller devant les tribunaux pour que leur position fût déterminée. Elles connaissent leur œuvre, leurs réunions, leurs assemblées et ont profité elles-mêmes des bienfaits de leur ministère. Et elles furent encore plus embarrassées lorsque le juge déclara que les témoins de Jéhovah constituaient une communauté religieuse, mais que celui qui a donné sa vie au ministère et est surveillant d'un groupe de témoins de Jéhovah n'est pas reconnu comme «ministre régulier» par la loi anglaise.

Le cas, qui est reconnu de grande importance dans un domaine rarement touché aujourd'hui, concerne l'interprétation que l'on doit donner à sept mots communs, ordinaires, de la Loi sur le Service national de 1948. Cette loi comprend une clause exemptant du service militaire non seulement un homme dans les ordres sacrés mais encore un «ministre régulier de n'importe quelle dénomination religieuse». Le clergé des religions orthodoxes tombe sous cette exemption. Les témoins de Jéhovah disent seulement que leurs pionniers et serviteurs de groupe possèdent certainement aussi ce droit. Un «pionnier» est une personne qui embrasse le ministère en tant que vocation, consacrant au moins cent heures par mois à prêcher aux gens dans les maisons, sans compter le temps passé à l'étude personnelle, à l'assistance aux réunions et à un travail profane afin de pourvoir à son existence. Un serviteur de groupe est le ministre qui préside un groupe de témoins de Jéhovah. Il y a 718 groupes dans les Iles britanniques, comprenant environ 30 000 témoins actifs, tous ministres. Lord Strachan déclare que les témoins de Jéhovah sont sans aucun doute une dénomination religieuse, mais que les hommes désignés à l'une ou l'autre de ces charges ne sont pas des «ministres réguliers».

L'affaire commença lorsque, en dépit des tentatives précédentes, infructueuses, pour que les tribunaux reconnaissent les revendications des témoins de Jéhovah, le président de la Watch Tower Bible and Tract Society ordonna qu'un nouvel effort soit entrepris. Une action déclaratoire fut engagée en Ecosse, action qui demandait à la Cour suprême de déclarer que Douglas Walsh était un «ministre régulier» en vertu de sa désignation comme pionnier et serviteur de groupe. L'affaire fut connue sous le titre: *Walsh contre l'avocat général.*

En janvier 1954, une audience préliminaire fut tenue à Edimbourg pour déterminer si le cas du poursuivant ou demandeur était recevable. Les Ecossais avisés ne sont pas disposés à gaspiller leur temps et leur argent à entendre des témoins si l'affaire n'a pas de fondement légal solide. Après avoir entendu les avocats présenter leurs arguments de part et d'autre, Lord Strachan ordonna d'«aller aux preuves», ce qui voulait dire que le tribunal désirait entendre les preuves. Finalement, la date pour cela fut fixée au 23 novembre 1954.

DES REPRÉSENTANTS DE LA SOCIÉTÉ VIENNENT DE NEW-YORK EN AVION

H. C. Covington, avocat américain et conseiller général de la Watch Tower Society, était présent à l'audience préliminaire en qualité de surveillant. Il fut ensuite décidé qu'il viendrait de New-York, ainsi que deux autres fonctionnaires supérieurs, pour déposer. La Société prenait donc parti pour Douglas Walsh, montrant d'une manière très pratique qu'elle est prête à combattre pour les droits légaux des témoins de Jéhovah dans le monde entier.

On s'arrangea pour que F. W. Franz, vice-président de la Société, fût le premier à pénétrer dans le banc des témoins. Citant de larges extraits de la Bible qu'il tenait dans la main, il exposa les croyances des témoins de Jéhovah, spécialement celles qui diffèrent des croyances orthodoxes. Il expliqua aussi la raison fondamentale de l'existence actuelle des témoins de Jéhovah: 1914 marque le commencement de la seconde présence du Christ dans la puissance du Royaume et une grande œuvre devait être accomplie pour annoncer ce fait à l'humanité avant que la guerre d'Harmaguédon ne détruisît le vieil ordre de choses de Satan. Franz saisit la splendide occasion qui s'offrait à lui pour rendre un bon témoignage. Il apprécia l'attitude courtoise du tribunal et, à la surprise des avocats et des reporters, le juge lui répondit quand il exprima ses remerciements.

Covington parla de l'organisation des témoins de Jéhovah, de leurs cérémonies et de leurs coutumes. Il expliqua la structure de l'organisation, décrivant sa nature théocratique et comment elle fonctionne de haut en bas, à partir de Jéhovah, la partie terrestre de cette organisation opérant à partir du conseil d'administration de la Watch Tower Bible and Tract Society en passant par les filiales jusqu'aux districts, circuits, groupes et individus. Il montra qu'il s'agit d'une organisation complète et bien définie. Il parla aussi de l'étendue des activités de l'organisation, de ses réunions, de son œuvre de prédication et des cérémonies telles que le baptême, le mariage, l'enterrement et la célébration annuelle du Mémorial. Il définit le travail et les responsabilités des pionniers et des serviteurs de groupe et comment ces fonctions les distinguent des autres témoins de Jéhovah.

Grant Suiter, secrétaire et trésorier de la Société, parla aussi des fonctions des pionniers et des serviteurs de groupes, puis des finances de l'organisation. Il tenait en mains les bilans de la Société et les discuta. Les chiffres révélèrent que les contributions provenant des publications laissées aux gens, loin d'enrichir les individus ou la Société, sont insuffisantes pour continuer l'œuvre missionnaire dans le monde entier à l'échelle actuelle et que les contributions volontaires des témoins de Jéhovah comblent la différence. Il fut ainsi démontré que les propos mesquins de certaines revues paroissiales sur les finances de la Société étaient sans fondement.

Les quatre autres témoins dans l'affaire étaient des Anglais. Parmi eux, A. P. Hughes, serviteur de filiale et ministre-président des Iles britanniques, témoigna au sujet de la structure de l'organisation en Angleterre, et Douglas Walsh, le poursuivant, parla de son travail en qualité de pionnier et serviteur de groupe. Il fallut sept jours pour l'ensemble des dépositions.

ILS SONT UNE DÉNOMINATION RELIGIEUSE

Le 7 janvier, Lord Strachan rendit son jugement. Après avoir esquissé à grands traits l'histoire, la structure et les méthodes de l'organisation, il aborda la première des deux principales questions: Les témoins de Jéhovah sont-ils une dénomination religieuse? Il déclara à ce sujet: « Je suis absolument d'avis qu'un organisme tel que le constituent les témoins de Jéhovah est forcément une dénomination religieuse si les conditions suivantes sont remplies: a) s'il existe à des fins religieuses; b) s'il professe des croyances religieuses qui le distinguent des autres organismes religieux; c) s'il est organisé en corps séparé avec son propre système d'adoration, de direction et de discipline, et d) si le nombre de ses membres est assez important. »

Le juge était-il convaincu que les témoins de Jéhovah remplissent chacune de ces conditions? Oui. Commentant la première d'entre elles, il dit: « En ce qui concerne la question de savoir s'ils existent à des fins religieuses, il est évident qu'ils prétendent qu'il en est ainsi, et à mon avis, la seule matière à enquête à ce sujet, c'est de savoir s'ils sont sincères en le faisant. Je suis convaincu qu'ils le sont. Aucune attaque n'a été faite touchant la sincérité des témoins qui firent leur déposition et, à mon avis, aucune attaque ne pouvait être faite. J'ai entendu la déposition de M. Franz, vice-président de la Société, celle de M. Suiter, secrétaire général, et celle de M. Covington, conseiller juridique, avocat reconnu aux Etats-Unis, et d'après leurs témoignages, concernant l'œuvre et le travail du siège de la Société à New-York, je suis convaincu que les membres du personnel sont sincèrement et véritablement engagés pour administrer un corps qu'ils considèrent comme religieux et pour exécuter les buts exposés dans l'article 2 de la Charte de la Société enregistrée de Pennsylvanie qui, conformément à leurs propres termes, sont des buts manifestement religieux. »

LEUR POSITION MINISTÉRIELLE N'EST PAS RECONNUE

A la seconde des deux questions principales: Le poursuivant est-il un « ministre régulier » en vertu de sa désignation comme pionnier? comme serviteur de groupe?, le juge se prononça contre Walsh. Sir John Cameron, doyen de la Faculté des avocats d'Ecosse, qui plaidait pour Walsh, avait soutenu vigoureusement que, s'il était décidé que les témoins de Jéhovah étaient une dénomination religieuse, c'était à la dénomination de déterminer qui étaient ses ministres réguliers. Certainement, aucune personne de l'extérieur ne pouvait dire à une dénomination qui devaient être ses ministres! L'épreuve devait être subjective. Il soutint que « régulier » signifiait « conformément à la règle », et puisque Walsh fut désigné conformément à la règle des témoins de Jéhovah, le tribunal devait le considérer comme « ministre régulier ». Cependant, le juge décida que, puisque tous les témoins de Jéhovah étaient des ministres ordonnés, l'ordination elle-même ne produisait pas un « ministre régulier » et que c'était au tribunal de trancher la question pour ce qui concernait la Loi sur le service national.

Concernant le mot « ministre » le juge déclara: « Afin d'être un ministre, une personne doit tout d'abord être investie de la charge de ministre de la religion et, en second lieu, être employée, ou du moins qualifiée pour (car c'est ainsi que je comprends ces mots) appliquer les ordonnances religieuses de sa communauté. De plus, je suis d'avis que ces deux éléments essentiels impliquent qu'en ce qui concerne les choses spirituelles, le ministre est en quelque sorte mis à part des membres ordinaires de sa communauté. »

Le juge appliqua ensuite sa définition à la nomination de Walsh comme serviteur de groupe. Il fit des objections quant à la forme de la désignation, une lettre portant l'estampille de la Société, et au fait que la même lettre était employée pour désigner d'autres ministres à des charges moins importantes dans le groupe. Il dit en terminant que « l'accent porte d'une manière précise sur l'administration plutôt que sur la direction spirituelle ».

Le juge critiqua également les exigences scolastiques d'un serviteur de groupe. A propos de l'école pour le ministère théocratique, où un serviteur de groupe doit s'être entraîné pendant un an au moins avant sa désignation, le juge déclara: Elle « a l'air scolastique, particulièrement quand on considère les instructions données et le programme d'étude ». Puis, à la surprise de tous ceux qui fréquentent ces écoles, il poursuivit en disant que « ce qui est enseigné est tel que des enfants... d'âge tendre peuvent le comprendre ». Le fait est que l'école du ministère n'est pas adaptée au niveau intellectuel des enfants, mais qu'il est demandé aux enfants d'y assister afin de retirer du cours ce qu'ils peuvent. Les progrès qu'ils font montrent qu'ils en retirent bien des choses.

Commentant l'argument de Sir John Cameron selon lequel les fondateurs du christianisme ne furent pas choisis à cause de leurs connaissances scolastiques, le juge dit: « On a prétendu qu'aucune aptitude particulière n'était exigée des apôtres, mais qu'en tant que simples hommes il leur était ordonné de prêcher et que les témoins de Jéhovah suivent cet exemple. A mon avis, cet argument est en dehors de la question, car il est évident qu'en exemptant un ministre régulier d'une dénomination religieuse du service militaire en 1948, le parlement ne pensait pas à un ministre du genre de ceux qui prêchaient dans l'église primitive, mais à un ministre de la religion des temps modernes. »

Le juge trouva que Walsh n'était pas un « ministre régulier » en vertu de son service de pionnier, même si le ministère était sa vocation. Un pionnier consacre plus de cent heures par mois à la prédication réelle au public, outre le temps qu'il consacre à l'étude et aux réunions des témoins de Jéhovah. Combien d'ecclésiastiques consacrent autant de temps à leur prédication? Et le pionnier ne compte pas sur un traitement mais, à l'instar de Paul, il gagne de quoi vivre! La principale difficulté pour le juge était l'âge auquel Walsh devint pionnier. A son avis, « il est absurde de traiter un garçon de 15 ans comme ministre de la religion ». Il est manifeste que le juge n'arrivait pas à débarrasser son esprit du modèle orthodoxe, et vu que Walsh ne s'accordait pas avec ce type il ne pouvait le voir dans le rôle d'un « ministre régulier ».

PUBLICITÉ ET APPEL

La presse écossaise et les quotidiens nationaux anglais donnèrent à l'affaire une grande publicité. L'affaire en elle-même était assez exceptionnelle, mais le fait que trois fonctionnaires du siège central de la Société vinrent en avion à Edimbourg pour se tenir auprès de Douglas Walsh dans le banc des témoins, plut au public et attira des reporters de partout. Les grands journaux consacrèrent à l'affaire plus de vint-cinq mètres de colonnes. *The Scotsman* fut remarquable à la fois pour l'exactitude et la longueur de ses articles. Ce journal de haute qualité fit chaque jour un rapport complet et réserva au jugement plus de soixante-dix centimètres de colonnes.

Jéhovah a ordonné ses témoins pour être ses ministres et restaurer la véritable adoration sur la terre en ce jour des plus critiques de l'histoire de l'humanité. Leur autorité vient de lui. Chaque témoin de Jéhovah doit être un ministre, mais certains témoins sont nommés à des positions de responsabilité qui les distinguent des autres ministres dans l'organisation. Une telle désignation et responsabilité supplémentaire conformément à la loi anglaise font-elles des pionniers et des serviteurs de groupes des « ministres réguliers » en vertu de cette loi? Lors Strachan répondit négativement mais les témoins de Jéhovah l'affirment. C'est pourquoi ils interjetèrent appel auprès de la Cour suprême de justice d'Ecosse où trois juges entendront l'affaire.

Comment je poursuis le but de ma vie

UN DES plus anciens et des plus vifs souvenirs de l'époque où j'appris à connaître la vérité biblique est la consternation dans laquelle je fus plongé lorsque je compris qu'un chrétien doit être disposé à renoncer à certaines choses autorisées, justes et permises; lorsque je saisis que se vouer à Jéhovah signifie non seulement abandonner les choses mauvaises, immorales, mais aussi des choses tolérées, afin de pouvoir consacrer plus de temps et de force aux intérêts du Royaume. Cette vérité fit sur moi une si profonde impression qu'elle reste toujours gravée dans ma mémoire et fut la première grande épreuve à laquelle je dus faire face et au sujet de laquelle je devais prendre une décision.

A la fin de la première guerre mondiale je commençai à comprendre la vérité. Pendant quatre ans j'avais servi dans l'armée britannique et venais de reprendre la vie civile. Je songeais à me marier, mais la jeune fille en question ne s'intéressait pas à la vérité — aussi ce fut une affaire vite réglée. Je consacrais mes loisirs à la photographie et à la radio, alors à son début. Le commerce m'offrait également de belles perspectives. Pendant la nuit, au lit, je songeais à ma promesse de servir Dieu. J'avais des amis qui étaient très zélés dans le service du Royaume (comme on l'était en 1920) et qui m'avaient parlé de l'œuvre de « colporteurs » (pionniers). En méditant les paroles de Jésus adressées au jeune homme riche (Mat. 19: 21) un combat se livrait en moi. Mais, dès que j'eus reconnu leur portée, la question fut résolue. Grâce à l'esprit de Jéhovah je n'hésitai pas un instant. Je donnai mon congé à mon employeur, écrivis au bureau de Londres pour recevoir des instructions et trois mois plus tard j'accomplissais le service à temps complet.

Les premières années de service de pionnier ne furent pas difficiles. Je crois avoir atteint la moyenne dans la distribution des publications et, ayant un peu d'argent de côté, je n'eus aucun souci financier. Peu à peu ma connaissance et ma compréhension de la Parole de Dieu s'accrurent, de même la capacité d'en faire usage dans le service. J'eus l'occasion de parler en public dans des territoires ruraux, ce dont je fus fort heureux. Dès lors j'eus beaucoup plus d'amis que jamais auparavant. Une profonde amitié naquit entre une sœur et moi. Puis vint une nouvelle épreuve.

Après avoir assisté à un congrès à Londres, où frère Rutherford et quelques frères américains avaient pris la parole, je reçus, dans mon territoire rural, un télégramme du bureau de Londres disant que frère Rutherford désirait me parler. J'eus le sentiment que c'était pour m'envoyer à l'étranger, mais où? Je n'en avais pas la moindre idée. Le lendemain je me rendis à Londres, tout en me demandant ce que ce télégramme pouvait bien signifier. S'il s'agissait de me rendre à l'étranger, je résolus de répondre affirmativement, où que cela fût. La première question posée par frère Rutherford était: « Es-tu disposé à travailler dans n'importe quel pays? » Je répondis: « Oui. » « Cela te plairait-il d'aller en Inde? » A cette deuxième question je répondis: « Quand désires-tu que je m'y rende? » Trois semaines plus tard je me trouvais avec un frère sur un bateau se dirigeant vers l'Inde. En réalité c'était un départ pour le grand « Inconnu ». A ce moment-là je pensai à Abraham à qui il avait été ordonné de se rendre dans un pays qu'il ne connaissait pas. Puisque Abraham avait pu le faire, j'en serai aussi capable, l'appel émanant du même Dieu, c'est ainsi que je raisonnai. Abraham partit « sans savoir où il allait ». (Héb. 11: 8.) Ne sommes-nous pas à même d'en faire autant?

Cela se passait il y a 28 ans, je suis toujours en Inde et encore en vie! Au cours de ces années je fis naturellement de nombreuses expériences. Lorsque nous débarquâmes en Inde et que les événements n'étaient guère encourageants, nous cherchions à nous consoler réciproquement en disant: « Les vingt premières années sont toujours les plus difficiles. » A cette époque il n'existait pas de règles pour des « congés » de missionnaires et nous n'avions reçu qu'un billet pour l'aller. Cinq ans plus tard j'assistai à un congrès à Londres et passai quinze jours à la maison. Après ces courtes vacances je vécus 15 ans en Inde sans revenir dans ma famille, mais j'étais accueilli avec joie par mes amis et des connaissances de ce pays. Ainsi se réalisèrent les paroles de Jésus contenues dans Matthieu 19: 29. Aujourd'hui, je me sens comme « à la maison » en Inde et si je devais vivre constamment en Angleterre, j'aurais sans doute l'impression d'être dans un pays étranger.

Les expériences ont montré que l'endroit où l'on travaille importe peu. Le monde entier est devenu si petit. Dans chaque pays se trouvent des hommes faisant partie de la société du Monde Nouveau, ils sont dignes d'être aimés partout. D'ailleurs on s'adapte rapidement aux conditions de pays étrangers. Il s'agit avant tout d'être résolu à tenir et de chercher à avoir l'esprit de Jéhovah qui nous rend capable de surmonter les difficultés. Un conseil: Acceptez toujours un service de l'organisation de Jéhovah et prenez la résolution de le mener à bien.

F. E. SKINNER

Ils manifestent l'esprit de Caïn

LES membres du clergé du temps de Jésus manifestèrent le même esprit que Caïn. Comme lui, ils adoraient Jéhovah Dieu en apparence, mais ils permirent à l'envie de prendre le dessus sur eux. Ils devinrent des meurtriers, comme le fit leur prototype, en s'unissant aux Romains païens ennemis de Dieu pour faire disparaître Jésus.

Aujourd'hui, en Allemagne orientale, certains membres du clergé manifestent ce même esprit de Caïn. Remarquant la bénédiction de Dieu sur l'activité de ses témoins, au lieu de chercher à en connaître la raison et de modeler leur adoration sur la leur, ces ecclésiastiques s'opposent à eux et les dénoncent aux suzerains russes. En cela, ils sont certainement sans excuse car ils savent parfaitement que les communistes sont ennemis de Dieu et combien les témoins de Jéhovah sont dévoués pour la Parole de Dieu.

Une jeune femme chrétienne qui entra récemment dans le ministère de Jéhovah à temps complet visitait les gens, village après village, en Allemagne orientale, rien qu'avec la Bible dans la main. Le pasteur luthérien de la ville de Lohm, Westhavelland, la dénonça au Service de Sécurité de l'Etat communiste (SSD). Elle fut arrêtée à la suite de cette dénonciation et condamnée à dix ans de prison. Cependant elle continue à garder son intégrité en prêchant derrière les murs de la prison.

Dans une autre ville de la zone soviétique, on demanda à un témoin de Jéhovah de prononcer quelques paroles sur la tombe d'un témoin de Jéhovah, lors de son enterrement. Le pasteur de l'église évangélique intervint, déclarant que la police communiste avait téléphoné qu'il ne serait permis à aucun témoin de Jéhovah de parler à l'enterrement. Après vérification auprès de la police du territoire, on découvrit que ce n'était pas la police qui avait téléphoné mais bien l'ecclésiastique qui avait dénoncé les témoins et obtenu des communistes qu'ils leur interdisent d'effectuer les funérailles. Cependant, en dépit des menaces communistes, le discours fut prononcé sur la tombe, pour l'instruction de ceux qui étaient présents. Au cours de six mille ans environ, les adorateurs hypocrites n'ont pas changé et toujours leur jalousie dévoile leur hypocrisie.

● Qu'est-ce que le « dragon volant » (un serpent brûlant qui vole, *La*) mentionné dans Esaïe 14: 29? — V. Y., Etats-Unis.

Dans Esaïe 14: 28, 29 nous lisons: « L'année de la mort du roi Achaz, cet oracle fut prononcé: Ne te réjouis pas, pays des Philistins, de ce que la verge qui te frappait est brisée! Car de la racine du serpent sortira un basilic (une vipère, *Jé*), et son fruit sera un dragon volant (un serpent brûlant qui vole, *La*). » Le « dragon » ou « la verge » qui frappa les Philistins était le roi Ozias de Juda, dont il est écrit: « Il se mit en guerre contre les Philistins; et il abattit les murs de Gath, les murs de Jabné, et les murs d'Asdod, et construisit des villes... parmi les Philistins. Dieu l'aida contre les Philistins. » Après la mort d'Ozias, la racine que battit les Philistins était brisée. Pendant le règne de son petit-fils Achaz des difficultés survenues avec la Syrie et Ephraïm affaiblirent Juda. Les Philistins en tirèrent parti en faisant une guerre dont ils sortirent victorieux: « Les Philistins firent une invasion dans les villes de la plaine et du midi de Juda; ils prirent Beth-Schémesch, Ajalon, Guedéroth, Soco et les villes de son ressort, Thimna et les villes de son ressort, Guimzo et les villes de son ressort, et ils s'y établirent. » A la mort d'Achaz les Philistins pensèrent peut-être que la venue d'un roi inexpérimenté leur permettrait d'entreprendre de nouvelles invasions. — II Chron. 26: 6, 7; 28: 18.

Cependant la prophétie d'Esaïe dit aux Philistins de ne pas se réjouir à cette pensée, car de la racine d'Ozias sortira une « vipère », le fruit d'Ozias sera semblable à « un serpent brûlant qui vole ». Ozias fut comparé à un serpent qui avait mordu les Philistins, mais au lieu d'être soulagés ils pouvaient s'attendre à de plus grands dommages, car une vipère ou serpent brûlant qui vole était plus dangereuse, beaucoup plus venimeuse et sa morsure provoquait une violente inflammation. Cette vipère symbolique ou serpent brûlant qui vole était Ezéchias, l'arrière-petit-fils d'Ozias, qui succéda à Achaz sur le trône de Juda. Ezéchias fut un ennemi qui causa plus de destructions qu'Ozias: « Il battit les Philistins jusqu'à Gaza, et ravagea leur territoire, depuis les tours de gardes jusqu'aux villes fortes. » (II Rois 18: 8) La prophétie d'Esaïe révèle ensuite que les pauvres et les nécessiteux de Juda se nourriront sans être molestés et se reposeront tandis que la puissance des Philistins, qui avaient envahi et pillé le pays, serait brisée. Ainsi donc, au lieu de se réjouir, les Philistins devaient gémir et se lamenter, car la « fumée » d'une armée devait venir du nord, c'est-à-dire que de Juda viendraient des armées soulevant des nuages de poussière que l'on verrait de loin et qui annonceraient un imminent malheur. — Es. 14: 30, 31.

GARDONS INDÉFECTIBLE LA CONFESSION DE L'ESPÉRANCE

Pourquoi devrions-nous rester tranquilles quand nous avons une merveilleuse espérance dont la connaissance et l'acceptation par d'autres peuvent leur apporter la même joie que nous connaissons? Pour ce motif et aussi parce qu'une responsabilité repose sur eux, les témoins de Jéhovah persistent à annoncer partout qu'un monde nouveau de justice est à la porte. Afin qu'ils soient capables de communiquer cette espérance à autrui, il leur est commandé d'assister aux réunions du groupe et d'employer les connaissances qu'ils y acquièrent pour instruire leurs semblables (Héb. 10: 23). Parce qu'ils apprécient profondément le trésor de la vérité, ils se réjouissent d'en faire part à d'autres personnes de toute façon possible. Durant le mois d'octobre ils agiront ainsi en sollicitant des abonnements au périodique *Réveillez-vous!* La contribution annuelle est de 5 francs en Suisse. Pour tout abonnement d'un an on remettra à l'abonné, à titre gratuit, trois brochures traitant des sujets bibliques intéressants. Toutes les personnes qui sont de bonne volonté envers Dieu sont priées d'assister à cette activité chrétienne. Ecrivez-nous pour tous détails.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

20 novembre: Le don de soi à Jéhovah;
L'histoire rassurante du don de soi, §§ 1–4. Page 308.
27 novembre: L'histoire rassurante du don de soi,
§§ 5–19. Page 310.

Textes quotidiens pour novembre

16 Restez entièrement équilibrés. — I Pi. 1: 13, NW. wF 15/10/54 10, 11a
17 Le méchant... grince des dents et se consume, les désirs des méchants périssent. — Ps. 112: 10. wF 1/3/55 18, 19a
18 La foi: si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même. — Jacq. 2: 17. wF 1/4/55 19a
19 Chacun (des princes) sera comme un abri contre le vent, et un refuge contre la tempête. — Es. 32: 2. wF 1/11/54 11, 12a
20 Prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non. — II Tim. 4: 2. wF 1/3/54 1b
21 Qui a jamais entendu pareille chose? ... Un pays peut-il naître en un jour? Une nation est-elle enfantée d'un seul coup? — Es. 66: 8. wF 1/8/54 18, 19a
22 L'arrogance précède la ruine, et l'orgueil précède la chute. — Prov. 16: 18. wF 15/12/54 9, 10
23 Dieu... nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés. — I Jean 4: 10. wF 1/6/54 17, 18
24 Ce que l'Eternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu. — Michée 6: 8. wF 1/2/55 11a
25 Dépouillez-vous de votre ancienne personnalité et de ses habitudes et revêtez-vous de la nouvelle personnalité qui se renouvelle par la connaissance exacte, selon l'image de celui qui l'a créée. — Col. 3: 9, 10, NW. wF 1/9/54 7a
26 De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes. — Es. 2: 4. wF 15/4/55 14, 15b
27 L'agneau... les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. — Apoc. 7: 17. wF 1/7/54 18-21a
28 Sa bouche est plus douce que la crème, mais la guerre est dans son cœur; ses paroles sont plus onctueuses que l'huile, mais ce sont des épées nues. — Ps. 55: 22. wF 15/1/55 10
29 La mémoire du juste dure toujours. — Ps. 112: 6. wF 1/3/55 25
30 Heureux est cet esclave que son maître, à son arrivée, trouve faisant ainsi. En vérité, je vous le dis, il l'établira sur tous ses biens. — Mat. 24: 46, 47, NW. wF 1/1/55 14

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Pourquoi de nombreux chrétiens nominaux sont-ils si incertains quant à leur foi? P. 307, § 2.

✓ Qu'y a-t-il de faux à cette déclaration: « C'est votre interprétation de la Bible »? P. 308, § 4.

✓ Pourquoi est-ce si important de se vouer à Jéhovah? P. 309, § 12.

✓ Etait-ce une coutume répandue dans le peuple d'Israël que des personnes se vouent ou consacrent des choses à Jéhovah? P. 310, § 5.

✓ Quelle attitude une personne devrait-elle prendre quant au don de soi à Jéhovah? P. 311, § 9.

✓ Comment pouvons-nous savoir si notre don de soi est accepté par Jéhovah? P. 313, § 17.

✓ Quel est le double sens du vocable « antéchrist »? P. 314, § 1.

✓ Comment peut-il y avoir aussi des antéchrists politiques? P. 314, § 11.

✓ Quand et où eut lieu le changement final en une organisation théocratique? P. 315, § 5.

✓ Quels événements particuliers caractérisèrent l'assemblée historique des témoins de Jéhovah en 1922? P. 316, § 1.